

REVERENDISSIMI
D. D. JOANNIS-BAPTISTAE L'ECUY,
ABBATIS PRAEMONSTRATENSIS
VITAE SERIES
HISTORICA & CHRONOLOGICA
(A SE IPSO SCRIPTA)

Jean-Baptiste l'Ecuy, dernier abbé de Prémontré, mourut à Paris le 22 avril 1834.

Devenu abbé général de l'Ordre de Prémontré peu d'années avant la Révolution Française, il fut chassé de son abbaye et vécut en exil une longue série d'années. Il passa quelques mois en prison. Bientôt il se retira en une solitude laborieuse et devint un fécond écrivain. Après les ans tourmentés de la Révolution, il vint habiter à Paris. Il y continua à s'occuper d'études, collabora à différentes revues et composa nombre d'articles pour encyclopédies. Il mourut à un âge très avancé.

L'existence d'une autobiographie de l'Ecuy est connue depuis longtemps. Cette autobiographie — sous le titre de « Vitae meae breve Compendium » — existe en double exemplaire. L'un de ceux-ci se trouve à la bibliothèque de la ville de Laon; l'autre aux archives de l'abbaye d'Averbode. Ce dernier a été copié plusieurs fois ¹⁾.

Au cours de cette année, l'abbé L'Ecuy sera mort depuis cent ans. Cette date offre une excellente occasion pour publier une biographie, susceptible d'intéresser nombre de lecteurs.

Plusieurs articles ont été publiés sur l'abbé L'Ecuy. Sa biographie est assez connue. Ses amis, ceux-là même, qui l'avaient connu

1) Voir L. Goovaerts, *Ecrivains, artistes et savants de l'Ordre de Prémontré*, t. I, p. 232. Bruxelles, 1899.

pendant ses dernières années, l'ont fait connaître par plusieurs articles commémoratifs. Ses nombreuses publications donnent d'amples détails sur sa vie et son activité.

L'autobiographie publiée ici donnera maint détail connu par ailleurs. La trame même de cette vie mouvementée ne sera pas nouvelle. On la retrouve dans des publications antérieures.

D'autre part, cette biographie est très instructive. Elle donne, sur l'abbé L'Ecuy, maints détails inconnus. Sur bien des événements de la Révolution, elle est un témoin de première valeur. La vie à Prémontré même, l'organisation de l'abbaye chef-lieu au cours de ses dernières années, l'histoire des Prémontrés de France à la fin du dix-huitième siècle, le train de vie de l'abbé-général, ses soins pour la bonne tenue des maisons placées sous son obédience : autant de sujets, où cette autobiographie peut être un témoin des plus autorisés. En parcourant ces pages, l'on pourra se rendre compte de la vie Prémontrée à la fin de l'ancien régime et l'on trouvera foule de détails précis, qu'on cherchera vainement ailleurs.

Pour l'histoire des abbayes situées hors de la France, la biographie de L'Ecuy n'a guère d'importance. On le sait par ailleurs, mais on le verra encore plus clairement dans cette publication : pour les abbayes de l'étranger, le général de Prémontré n'avait plus aucune importance. Enfermé dans les frontières du royaume de France, il ne préside que des Chapitres Nationaux pour les abbayes françaises. Pratiquement son autorité finit où finit le territoire soumis à la couronne de France.

Au demeurant, on verra ici les Chapitres Nationaux de France en leur pleine activité. On assistera à la composition des Statuts Nationaux, à celle d'un bréviaire particulier pour les abbayes françaises. On pourra voir sur le vif quelles étaient les relations entre les deux observances : l'observance commune et celle de l'Antique Rigueur. Et il faudra attendre jusqu'après la tourmente révolutionnaire pour voir l'abbé-général diriger ses regards sur les abbayes de l'étranger. Au fil de ses jours, l'auteur note cependant maint détail inconnu sur nombre de nos anciennes abbayes. On les lira avec autant plus d'intérêt, que le passé de ces abbayes est moins connu, surtout pour les événements du dix-huitième siècle.

L'importance de cette biographie ne se borne ainsi point à la vie personnelle de l'abbé L'Ecuy. Tout en la publiant par déférence envers son auteur, nous envisageons par cette publication d'apporter une contribution de grande valeur à l'histoire des Prémontrés à la fin du dix-huitième siècle.

Nous publions le texte, d'après le manuscrit des archives d'Averbode, section IV, n° 156.

Le manuscrit est un petit volume cartonné et relié en parchemin, de 20 sur 14 centimètres. Il contient une bonne centaine de feuillets. Le manuscrit est folioté de 1 à 81; il est paginé de 82 à 172. Il porte la note suivante : « Bibliothecae Abb. Averb. D. D. Reverendissimus Auctor hujus operis. R. I. P. » Avant le faux-titre l'on a relié un exemplaire du portrait de L'Ecuy, envoyé par celui-ci à ces confrères dispersés : « Pro fratribus meis dispersis ut orare pro me recordentur ».

En terminant cette introduction, je remercie mon jeune confrère de l'abbaye d'Averbode, René Maes, de sa bienveillante collaboration. Il a fait la copie du manuscrit complet et m'a ainsi allégé singulièrement le travail de publication.

Averbode.

P. Em. VALVEKENS, o. Praem.

VITAE MEAE

BREVE COMPENDIUM

et haec olim meminisse juvabit.

Virg. *Æn.* L. I. V. 207.

[fol. 1 r^o] Anno natus millesimo, septingentesimo quadragesimo, die tertia Julii, quae erat Dominica quarta post Pentecosten, eodem die sacro fonte baptismatis regeneratus sum.

Patrem habui Martinum, filium Marci L'Ecuyer ^{a)} et Annae Le Liegeois, sponsorum et civium Ivodiensium ¹⁾. Mater fuit Margarita Lambert Maceriensis, uxor Martini.

Locus natalis Ivodium, urbs [fol. 2 r^o] ducatûs Luxemburgi antiquissima, Dioecesis Trevirensis, Pyrenaeo pacto ditioni regis Franciae subjecta.

1745, sacramento Confirmationis donatus sum in ecclesia Ivodiensi, hanc partem dioecesis visitante R^{mo} Domino De Nolbach, suffraganeo Trevirensi.

1748, litterarum latinarum incipio studium in parvo Ivodiensi collegio, scholam regente D. Joanne Cochard, collegiatae Ivodiensis capellano solerte ac sedulo magistro.

[fol. 3 r^o] 1751, 18^a Aprilis, Dominica in Albis, ad sacram Synaxim pro primâ vice sum admissus.

14^a mensis Julii subsequents, tonsurâ clericali initiatus sum a R^{mo} Domino Nicolao ab Hontheim, Episcopo Myriophitano, suffraganeo Trevirensi ²⁾.

1754, 18^a Octobris Carolopolim ³⁾ missus sum ad studia in collegio P.P. Societatis Jesu. Per annum integrum maneo Maceriis ⁴⁾,

a) Sic in registris Ivodii parochialibus, ubi inscriptus est actus natalitius Martini, se habet nostrae familiae cognomen, ipsissimis expressum litteris ac illud de quo Annales Ivodienses sub anno 1385. Vide Ann. d'Yvois-Carignan, etc. Paris 1822, pp. 70 et 78.

1) Yvois-Carignan, dans le Luxembourg français, arr. de Sedan, dép. des Ardennes, à dix kilomètres de la frontière belge.

2) Jean-Nicolas Hontheim (1701-1790), suffragant de Trèves, très connu sous le nom de Febronius.

3) Charleville, sur la Meuse, arr. de Mézières, dép. des Ardennes.

4) Mézières, ville située sur la Meuse, en face de Charleville; chef-lieu du dép. des Ardennes.

collegium quamvis in altera urbe situm, quotidie frequentans et rhetoricae sub P. Legerin incumbens.

[fol. 4 r^o] Duobus sequentibus annis Carolopoli manens et sub P. L'hoste logicae et Physicae navans operam.

1757, mense Julio, redux domum paternam, ibi dego per annum.

1758, 6^a Januarii, in Epiphania Domini, Clericis in ecclesia collegiatâ Ivodiensi adnumeratus, choro in habitu clericali et officiis canonicis intersum.

Septembris sequentis die 30^a, Parisios adveniens, et in seminario Stî Spiritûs inter alumnos admissus, scholam physicae sequor apud PP. [fol. 5 r^o] Societatis Jesu, in collegio Ludovici magni, Regente P. Champion ejusdem Societatis.

1759. Domum redeuntes, ego et unus e meis condiscipulis b), pro transigendis ibidem mensibus ferialibus, fortuitu casu, visitato in itinere quodam pastore, nostro conterraneo c), ipso suadente, vel potius providente Deo, postridie, non alio quam curiositatis motivo, Praemonstratum adimus, ubi cum nos benigne excepisset Dominus Franciscus Demangre, tunc Prior, et deinceps Ordinis [fol. 6 r^o] procurator generalis sponte animum invasit repentina haec cogitatio institutum Praemonstratense amplexandi.

Ejusdem anni Octobris 17^a, Praemonstratum redux, 19^a sequenti coram Reverendissimo Domino Petro-Antonio de Vinay d), Abbate generali, examine praevio, admissus sum ad postulationem, et 18^a Novembris subsequente, octavâ Stî Martini, ab eodem Reverendissimo, habitu canonico donatus sum.

1761, feria 2^a, 30^a Martii, quâ [fol. 7 r^o] hoc anno incidebat festum Annuntiationis, ad professionem canonicam sum admissus, votis juratis inter manus R.R. D.D. generalis, dein et protectoris et generosissimi Maecenatis mei.

Augusti die 25^a ejusdem anni, quae erat festum Sancti Ludovici feriatum, Parisios reversus, collegium Praemonstratense in Univer-

b) Petrus Destenay, Ivodiensis, professus hermeriarum 5) dioecesis Parisiensis, cujus canonicae Prior decessit.

c) Dominus Pierrot, Pastor in Bucy prope Suessiones et ipse Ivodiensis.

5) Hermières, abbaye de l'Ordre de Prémontré, située au diocèse de Paris, près de Crécy, dans le dép. de Seine-et-Marne. R. Van Waefelghem, *Répertoire des sources imprimées et manuscrites relatives à l'histoire et à la liturgie des monastères de l'Ordre de Prémontré*, p. 118. Bruxelles, 1930.

6) Pierre-Antoine Parchappe de Vinay, docteur en Sorbonne, abbé de Clairfontaine; élu abbé de Prémontré le 27 février 1758. Mort le 4 mars 1769. Voir plus loin la liste des abbés de Prémontré, dressée par l'Ecuy. Voir L. Goovaerts, *o. c.*, t. II, p. 344-346.

sitate Parisiensi ⁷⁾ ingredior pro studiis Theologicis de mandato Dⁿⁱ Abbatis mei, dicti collegii tunc priore et supremo studiorum [fol. 8 r^o] magistro D. Francisco Duboc ⁸⁾, Doctore Sorbonico, et S. Theologiae professore D. Petro-Maria Ballin ⁹⁾ ad annum proximum licentiam decursuro, homine pio et docto ^{d)}.

15^a Septembris ejusdem anni, Sabbato quatuor temporum, ad quatuor minores ordines sum admissus in sacello interiori Archiepiscopalis aulae Parisiensis.

Eodem anno studio linguae italicae navo operam, nemine magistro.

1763, Martii 19^a, quae erat Sabbatum ante Dominicam Passionis, mihi sacer Ordo Diaconatus confertur ab eodem Ill^{mo} ac R.R.D.D.

Mense Julio ejusdem anni moritur amantissima mater mea.

1763, Septembris 22^a, Sabbato [fol. 10 r^o] quatuor temporum ante Dominicam 15^{am} post Pentecosten, ad sacrum Presbyteratus ordinem elevatus sum, ordinationes pro Ill^{mo} ac R. R. D^{no} Archiepiscopo, celebrante R.R.D.D. Hachette Desportes, Episcopo Cydonico.

Altera die, Dominicâ 15^a post Pentecosten, primam celeberrimam in ecclesia collegii nostri Parisiensis.

1765, Januarii 25^a, quae est festum Conversionis S^{ti} Pauli, duplici praevio examine, et Thesi quae *tentativa* dicitur, propugnâtâ, sacrae facultatis [fol. 11 r^o] Parisiensis Baccalaureus renuntior.

Eodem anno, circa paschale tempus, anglicam linguam, magistro utens P. Iki minoritâ hiberno, addiscere incipio.

Eodem anno, de mandato R.R. D.D. generalis mei, ineunte Novembri redux Praemonstratum, juniores canonicos Philosophiam docendi munus mihi imponitur insuper et Theologiam.

1767. Jussus a R. R. Abbate generali, mense Mario ineunte, Parisios reverti, in collegio [fol. 12 r^o] nostro docturus Theologiam, et me ad gradum Licentiae anno sequenti paraturus, interea praevia subeo examina.

d) Postea Doctor Sorbonicus et successive Prior Sti Andreae Claromontensis, Praemonstrati et Sti Pauli Senonensis.

7) Collège des Prémontrés à Paris, situé au faubourg de Hautefeuille. Fondé en 1252 par Jean de Rocquigny, abbé de Prémontré. R. Van Waefelghem, *Répertoire*, p. 64.

8) Il mourut au mois de décembre 1775. L. Goovaerts, *Ecrivains, artistes et savants de l'Ordre de Prémontré*, t. I, p. 210. Bruxelles, 1892.

9) P. M. Ballin, docteur en Sorbonne, successivement prieur à St. André de Clermont, à Prémontré et à St. Paul de Sens. L. Goovaerts, *o. c.*, t. III, p. 15.

1768. Primâ Januarii Licentiae cursum in Academia Parisiensi incipio, et currente hoc anno thesim, quae dicitur *minor ordinaria*, propugno.

1769. Quartâ Martii, quae erat Sabbatum, moritur Praemonstrati magno meo luctu R.R. D.D. Petrus-Antonius Parchape de Vinay, abbas et Maecenas meus, vir omni commendatione dignus et cujus benevolentiae [fol. 13 r^o] me profiteor obligatissimum. Martis die 7^a ejusdem mensis Parisios adveniunt a capitulo Praemonstratensi ad aulum Deputati, administri rerum ecclesiasticarum, informandi causâ de R.R. D.D. generalis decessu et supplicaturi pro facultate novi abbatis eligendi.

Eodem anno, die Martis, quae erat Aprilis 18^a in Capitulo generali canonicorum professorum Ecclesiae Praemonstratensis, cui abbas Floreffiensis ¹⁰⁾ praeerat, praesentibus Ill^{mo} Archiepiscopo [fol. 14 r^o] Narbonensi Arthure Dillon et nobilissimo Domino Le Pelletier de Morfontaine, districtûs Suessionensis Praefecto, Regiis commissariis, in Abbatem Praemonstrati et generalem Ordinis eligitur R.R. D.D. Guillelmus Manoury Elbotenses, tunc Prior-curatus in Rennemoulin dioecesis Parisiensis ¹¹⁾.

Alterâ electionis die, ipsi in Secretarium designor, et mensis Augusti sequentis die 26^a, Parisiis quo redieram, Praemonstratum revertor, [fol. 15 r^o] secretarii vices apud novum abbatem obiturus.

Interdum Thesim duplicem pro licentiae gradu adipiscendo unam videlicet quae dicebatur *Sorbonica*, et alteram quae *major ordinaria*, propugnaveram.

Die Novembris sequentis 13^a Parisios regredior cum R.R. D.D. abbate meo.

1770 Februarii 22^a., Jovis die, in quam incidebat festum cathedrae S. Petri Antiochiae, cursu licentiae peracto, Licentiati theologi [fol. 16 r^o] gradum adipiscor, obtento inter commilitones loco honorabili.

Eodem anno, Martii 20^a, quae erat feria 3^a, in sacello interiori aulae archiepiscopalis, Parisiis ab universitatis vice-cancellario ritu ac Solemnitatibus usitatis Doctor theologiae inauguror, pronuntiâtâ de more oratiunculâ :

10) Jean-Baptiste Dufresne, prélat de Floreffe 1764-1791. V. Barbier, *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, t. I, p. 437. Namur, 1892.

11) G. Manoury, né à Elbeuf en 1712, élu général le 18 avril 1769, mort le 18 juillet 1780. L. Goovaerts, *o. c.*, t. I, p. 563.

Oratiuncula

[fol. 15 v^o] Variis insuetisque afficior animi sensibus, Amplissime [fol. 16 v^o] Pro-cancellarie sapientissime studiorum meorum magister, Patres sapientissimi ac Magistri, cum me tam sancto praesentem videam conventui et in tam magnificis circumstantiis. Ex unâ parte imperitum terret oratorem veneranda magistrorum turma, ex alterâ, tanti quem assecutus sum favoris opprimor pondere, undique hujusce spectaculi percellor insolentiâ et gravissima majestate. Cum, vobis auspiciis, optatam juvaret effari quod principi philosophorum de Alexandro mox [fol. 17 v^o] nato scribebat Philippus, mihi quod natus fuerim non tam gratulandum esse, quam quod hisce temporibus, quam quod educatus in academia Parisiensi, quam quod vestro magisterio divinis imbutus scientiis, quam quod vestro tandem fuerim sanctissimo adstipulatus consortio.

Quid enim ab ipsis incunabulis non promeruit de humano genere Academia Parisiensis, alma mater mea ? Quid et non promeruit de religione sacra vestra facultas ? iterum decubuerant cum romano [fol. 18 v^o] imperio, ruinis Atheniensibus consepulta jacebant nobilia scientiarum germina, extincta fato lugendo credebatur omnis eruditionis fax et orbis universus improbae videbatur devotus ignorantiae, cum ab Academia Parisiensi primum tenues suscitentur artium igniculi, cineribus jam suppositi frigidis, mox suppressa crescit favilla, et agitata ingeniorum conflictu, in antiquas videtur resurgere vires, viva magis, fulgore repperusso clarior renidescit e gallorum tellure, lucem dat Gentibus, et inclyta Phoebi [fol. 19 v^o] aemula, amicos alternatim in singulis plagis exercet radios.

Quod Academia coeteris antiquitate praevaleat, altera profecto ejus laus : sed major est ipsius gloria ingrata non premenda silentio quod iisdem praecellat cognitionum universitate, hinc facile omnium prima habetur. Nec appellabo omnes nominis immorituri viros, quos foecundo gignere sinu et ubere locupleti alere visa est. Tam multi sunt ut vix eorum numerus iniri possit et orationem ultra metas protraheret simplex et sicca praecipuorum nomenclatura; verum praetermittere non [fol. 20 v^o] debeo hanc vestram Parisiensem academiam saeculo Ludovici XIV viam paravisse, quo omnis artis, omnis scientiae tot et tam mire conspicua eminuere monumenta; matris ad instar naturae quae in intimis terrae visceribus tacito temporum progressu succos congerit generatores, eos sinuosis terrarum poris transmittit et modificat, variâ praeparat et elaborat arte, et sic tandem pretiosissimas efformat mineralium massas quibus

valorem additura est solers artificis industria. Ita praeparatus est iste morum lepor quo valemus; [fol. 21 v^o] ita subinducta mollis nostra urbanitas, ita, quod praestantius est, mitigata majorum nostrorum, duellis ac saeva morte gaudenti barbara ferocitas. Hic artium et scientiae honos, hoc opus, haec laus academiae Parisiensis. Veniam dabit, sapientissimi Magistri, si coram vobis artes brevi persequar encomio, quarum felici connubio a vobis Divinae scientiae jungitur laudabilis cultus.

Sed in studiis licet honestis et utilibus, quantum praestat ea quam docetis sublimis et divina Scientia ! homini et hujusce vitae [fol. 22 v^o] exilio misere peregrinanti liceat transeundo, quosdam artium decerpere flores quibus dulcescat humana conditio, sed altiora sapiat. Quid enim bonarum artium cultus, quid consuetudinum lepos, sine sancto fidei deposito ? quid nisi vanitas vanitatum ? Evolvantur canescentes veterum historiarum fasti, perlustrentur libri eorum quos nobili philosophorum nomine antiquitas cohonestavit, plures reperire est omni artium genere imbutos, ingenii valentes acie, potentes eloquio, imo rerum naturalium scrutatores sat oculos, de iisque sat sapienter [fol. 23 v^o] disserentes, aquilae videbantur sydereas tentantes domos; sed si divina tractare velint, timidae sicut noctuae, sole coram Justitiae caecutiunt, in moralibus absurdis absurda congerentes; de alterâ vitâ parum, de hominum redemptione nihil scientes, periculosis vagantur hujus saeculi ambagibus, quas nisi fax fidei praeluceat, resolvere non datur.

Talis est, Patres Sapientissimi, rationis humanae Dedalus, quem sola extricare potest revelata religio, cujus vobis depositum commissum est. Quantum laboris in ejus defensionem contulerit [fol. 24 v^o] sacra vestra facultas, mens mihi non est percurrere, nec sinunt breviores quibus premor angustiae. Norunt omnes Facultatem Theologiae Parisiensem, fidei tutricem sedulam, Dogma servasse purum et integrum; norunt eam sacrae antiquitates aemulatricem, veteri disciplinae traditionibusque patrum stetisse constanter, norunt quod libertatum ecclesiae impigra vindex, omnia tamen aequâ lance ponderans jura principum tutari non destiterit, sine auctoritatis pontificiae ullo dispendio; sic adimplens illud [fol. 25 v^o] scripturae : reddite Caesari quae sunt Caesaris, et quae sunt Dei, Deo (Matt., XXII, 21).

Quantum ergo mihi gloriandum, Patres sapientissimi, qui hodie, antequam vestro labori, vestris consocior honoribus ! Sed aliunde quid non pro difficillimo munere mihi non est timendum ? De doctorali enim honore dici potest quod de Episcopatu ait Apostolus :

Si quis eum desiderat, bonum opus desiderat (1 Tim., III, 1). Sed ut episcopum, oportet esse doctorem irreprehensibilem; oportet eum vita et doctrinâ esse conspicuum, fidei acerrimum defensorem [fol. 26 v^o] eique sanguine proprio, si necesse sit, signandae paratum, nec minus exemplo quam verbo potentem, quae munia sentio non esse mihi obeunda, nisi assiduo et improbo labore.

Sed in difficultatibus non parum reficior, quod generosis adjutus athleticis curriculum sim ingressurus. Manum titubanti praebebunt quotquot hic video, sapientissimi Patres ac Magistri; metam ipsi digito monstrabunt, incertis gressibus opem praestabunt amicam.

Praestabis opem et ipse, Meritissime Prô-Cancellarie, [fol. 27 v^o] anhelantique novo aderis athletae tutamen et subsidium, Tu Miles generosus praeliis assuetus et gravis triumphorum pondere. Quod sacram fronti meae, licet immeritae Laurum imponere dignatus fueris, hinc laudis meae initium. Hinc, ut solebat apud majores nostros, cum ab aliquo magni nominis virtutisque probatae quis antiquae inserebatur equitaturae, faustum nostrae futurae in curriculo theologico fortunae, *augurium*.

Opem et Tu etiam praestabis amicam, Sapientissime Studiorum meorum moderator, qui, me [fol. 28 v^o] recens laureatum, quasi data manu, a juvenilibus annis, ad nobilem adduxisti coronam. Tuum ut opus compleas et tuo compelleris honore et meae debes tenuitati, si non supplicationi. Tenella plantula te dante, te irrigante, te colente in arborem excrevi. Arbori ramis jam diffusae solers non deficiat cultoris sollicitudo. Eam si langueat refove, si luxuriet infoecunda, inclementer collucare supervacanea ne trepides, in hoc ipso erga me clemens.

Nec pro debito grati mei animi obsequio, laudibus tuis deesse debeo, [fol. 29 v^o] quamvis et te supra omnem Laudem et me infra laudandi meritum agnoscam. Tuae conversationis, tuae comitatis, animi beneficentiae et doctrinae caeterarumque virtutum satis personuit in hac aulâ, plaudente coetu, jam multoties commendatio. Laudata est jure merito, quâ valuisti et vales, quâ pulpita sacra comples, sacra et suadens eloquentia. Laudata sunt et multo plura profecto laudanda et quae si prosequerer, flores jam decerptos, et ex alieno fundo mutuatos, tuo viderer consecrare honori. Sed quid [fol. 30 v^o] laudibus hic opus est? Laus sunt satis magnifica, quae de Religione, quae de nostro candido Ordine commeruisti. Laus sunt ii quos jam efformasti magistros et huicce conventui praesentasti. Laus est et laus maxima, nitescens illa juvenus nostrae prae-

sens orationi, et tuae pastoralis commissa sollicitudini, paternis curis crescens, et dignos fructus tempore suo germinatura. Sic te constanter allaborante messi succedit messis uberioris spes in foecundo semine. Crescite ergo, Vos, generosa [fol. 31 v^o] soboles, tali digna magistro. Proficiatis certatim, ut justum laborum suorum mercedem, profectuum vestrorum mellitam degustet suavitatem vester et meus magister. Post vos accumbant in circuitu mensae ejus novae generationes norbertaeae, sicut olivarum novellae et sic benedicatur homo timens Dominum. — Dixi.

N.B. Non immediate post doctoratum conventibus sacrae facultatis Theologiae Parisiensis admittebantur Baccalaurei recens lauream doctoralem [fol. 32 v^o] adepti. Hoc jure uti eis fas non erat nisi post sexennium; quo temporis spatio elapso Thesim propugnare debebant in actu qui dicebatur *Vesperarium*, quod horis vespertinis habebatur. Post hanc ceremoniam quae dicebatur *Resumpta*, doctores suorum jurium plenitudine fruebantur ¹⁾).

[fol. 16 r^o] Die 9^a Septembris ejusdem anni, postridie Nativitatis Virginis Deiparae, de mandato regis habetur Praemonstrati nationale Capitulum pro Statutorum [fol. 17 r^o] reformatione, congregatâ utrâque Ordinis observantiâ, Praesente supradicto Archiepiscopo Narbonensi ^{e)}). Capitulo praeest R.R. D.D. generalis. In Capituli secretarium necnon in actorum capitularium redactorem designor. Novem post sessiones, die Mercurii, 3^a Octobris feliciter terminatur capitulum.

1771. Die Veneris, 10^a Maii, postridie Ascensionis, R.R. D.D. Abbas meus, proficiscens in Belgium me, una cum D. D^{nis} Prioribus collegii Parisiensis et Gaudii- in valle ¹²⁾), assumit sui [fol. 18 r^o] itineris comitem. Visitamus praecipuas Flandriae, Hannoniae et Brabantiae urbes, indentidem varia monasteria seu nostri seu etiam aliorum Ordinum quae in his provinciis florebant. Bruxellis a R. D^{no} Abbate Grimbergensi ¹³⁾ in hospitio recipimur. Ad salutandum

1) Vide Histoire de l'université de Paris par Crevier, Tome IV, p. 429.

e) Arthur Dillon, pag. 14.

12) Joyenval, abbaye de Prémontrés, située au diocèse de Chartres, à Montjoie, près de Saint-Germain-en-Laye, dép. de Seine-et-Oise. R. Van Waefelghem, *Répertoire*, p. 131.

13) Jean-Baptiste Sophie, prélat de Grimbergen, 1755-1775. P. Lenaerts, *L'Abbaye de Grimbergen*, p. 55. Louvain, 1907.

Principem Carolum e Lotharingia, Germaniae inferioris gubernatorem R.R. D.D. Abbas meus admissus, ab eo benigne ac honorifice excipitur. Antverpiae in magnifico ordinis [fol. 19 r^o] nostri S. Michaëlis ¹⁴) monasterio aliquot exegimus dies; inde Tongerloam aliud Ordinis nostri monasterium non minus nobile nos contulimus atque exinde ad sorores nostras Herenthali ¹⁵), Tongerloae filias.

1772. Cum eodem R^{mo} abbate, sibi adjuncto abbate de Moncellis ¹⁶), Francisco Athey, recenter electo, alteri consocior perigrinationi, in quâ, post quasdam Ordinis nostri visitatas canonicas, Vallem-Dei ¹⁷) ad fauces Semoiae et Mosae adimus, apud ejusdem [fol. 20 r^o] loci abbatem D. Remaclum Lissoir ¹⁸) nobis maxime familiarem hospitaturi, deinde naviculâ consensâ Mosam decurrimus usque Leodium, transeundo per Givetum, Dionantum ^f) ad portas cujus sita erat canonica nostra Leffia ¹⁹), ubi hospitabamur, dein Namurcum in hospitio Floreffiae, Hoyum ^g) et demum Leodium in nostro Belli-reditûs ²⁰) monasterio; dumque ibi manemus Villam celsissimi Principis-Episcopi adimus, ibi Eum salutaturi; quibus peractis [fol. 21 r^o] Praemonstrati viam repetimus, huc reduces versus finem Junii.

Duobus sequentibus annis nihil mihi visum est notatu dignum.

1775, 10^a Junii, transeunte rege Ludovico XVI et Remos petente pro sacra sui inauguratione, nos Branam contulimus; quo advenientes, licet ibi sit canonica nostri Ordinis ²¹), R.R. D.D. generalis et ego, a comitissâ usufructuaria D'Egmont invitati, in castello diversamur. Vix mense peracto comitissa junior, praedictae nurus, in eodem castello immaturâ subitaneâque [fol. 22 r^o] morte praeventa est. Huc itaque revertimur ad funeris honores ei reddendos, sed

f) Dinant.

g) Huy.

14) Saint-Michel, abbaye de Prémontré à Anvers.

15) Hortus Conclusus, couvent de religieuses Norbertines à Herenthals, prov. d'Anvers.

16) Moncells, abbaye de Prémontrés au dioc. de Châlons-sur-Marne, près de Vitry-le-François, dép. de la Marne. R. Van Waefelghem, *Répertoire*, p. 168.

17) Laval Dieu, abbaye de Prémontrés au dioc. de Reims, près de Charleville, dép. des Ardennes. *Ibid.*, p. 306.

18) R. Lissoir, né le 12 février 1730, mort à Paris le 13 mai 1806. L. Goovaerts, o. c., t. I, p. 520-523.

19) Leffe, abbaye de Prémontrés à Dinant.

20) Beaurepart, abbaye de Prémontrés à Liège, actuellement Grand-Séminaire et résidence épiscopale.

21) Braine, abbaye de Prémontrés au dioc. de Soissons, près de la Vesle, dép. de l'Aisne. R. Van Waefelghem, *Répertoire*, p. 42.

cum fuerit de familia Richeliana, Parisios transfertur in sacello Sorbonae inhumanda.

Eodem anno vertente mense Decembri, moritur Franciscus Duboc, collegii nostri Parisiensis Prior. In ejus locum a R.R. D.D. abbate meo sufficior, ipsi tamen remanens a secretis. 24^a ejusdem mensis, quae est Nativitatis vigilia, in hoc munere capitulariter installor.

1776, 25^a Februarii, pensio [fol. 23 r^o] sexcentarum librarum Turonensium supra redditibus abbatae Belli-loci ²²⁾, ordinis nostri ac dioecesis Trecensis mihi a Rege X^{mo} assignatur.

Mense Martio ejusdem anni ad *Resumptam* in facultate Theologiae admittor.

[p. 84] Mense Martio anni 1776, sexennio a meo doctoratu evoluti, pro mea *Resumpta* sequentem habui Oratiunculam in aula Collegii nostri Parisiensis.

Saepius, auditores spectatissimi, animo cogitans admirabar, quibus gradibus studiorumque progressu haec schola, in quâ omnes ad doctrinae divinae rudimenta informamur, suos eveheret ad perfectionem magisterii. Tum quidem ipsa mihi videbatur quasi gymnasium nobile in quo, ut in antiquis palaestris, luctis proludebant theologicis juniores athletae, diuque exercebantur, [p. 85] aliquando gloriosius dimicaturi, donec longo tyrocinio durisque laboribus metam attigerint, doctorali laurea coronandi.

His tentaminibus probati fuere viri illi insignes qui religionem avitam animose tuiti sunt, quique facem divinae scientiae coetaneis suis protendentes saeculum suum illustravere. Per hos enituit sacra theologia; per hos, venerabundo doctrinae solio, alta insidens, coeteris dominabatur scientiis, tanto superior iis quanto creatis Entibus praecellit illud de quo ipsa tractat, Ens increatum.

Tales et vos fuistis, Anselme et Rodulphe Laudunenses, ex quorum Schola tot processere Sancti [p. 86] et docti, et unde primos suos Divus noster Norbertus accersivit discipulos. Tales fuistis et tu Guillelme a Campellis, San-Victorianorum institutor, et tu Petre Lombarde, et vos quamvis paulo serius Thoma et Bonaventura, et ille Robertus pater inclytæ Sorbonae, regibus chari, mensae eorum accumbentes, et ab illis omni honorum genere habiti.

Eccur ergo haec tam honorata sacrae theologiae conditio adeo

22) Beaulieu, abbaye de Prémontrés au dioc. de Troyes, commune de Juvenzé, dép. de l'Aube. *Ibid.*, p. 21.

immutata est ? Quo fato Theologi nomen, olim tam praestans, a dignitate primaevâ dejectum viluit, superbaque hodie patitur fastidia ? Unde contemptus ille contumeliosus ? Quod verum est fateamur. Tempus fuit, quo homines mentis acutae magis quam solidae, relictis veterum patrum vestigiis, [p. 87] pravo dialectices usu, argutiis theologiae naeniisque et futilibus quaestionibus ut ita dicam infarcientes, scientiam sublimem gravitateque conspicuam in verbosas disputationes variasque cavillationes transmutaverant. Verum si a quibusdam corruptoribus potius quam magistris depravata, aliquando a primâ dignitate degener visa est, in culpâ sunt corruptores non ipsa scientia. Sic cum immundi animalis pede rivus fit turbidus, non minus purâ limpidâque luxurians aquâ scaturit ipse fons. Ita etiam in praecipuis mundi christiani Scholis, in facultate potissimum Parisiensi fideliter verae et antiquae theologiae depositum servatum est. Hinc per totam Europam venerabunda, [p. 88] caeteris eminent scholis, Pontificum sapientissima Consultrix, et quasi Synodus permanens, fidei jugiter invigilans ne contra eam quid attentetur.

Id igitur, ornatissimi auditores, asserere ausim, eam et antiquitus enutrivisse et aetate nostra enutrire homines eruditissimos, quos ipsimet demirantur theologiae detractores, quosque lubenter meritis ornarent encomiis nisi eos suae recentiori doctrinae experirentur infensos. Sed quid non mortalia pectora cogit vanus sui amor et spiritus sectae ! Verum quamvis inulta contra suos oblocutores non sit sacra theologia, tamen pro mea tenuitate causam ejus vindicare tentabo, vestrâque pace probandum suscipiam non modo ipsam caeteris scientiis [p. 89] certitudine praecellere, sed etiam objecti nobilitate, variarum varietate immensâ, beneficiis quae praestat humano generi, utpote imperiorum oeconomiae cum morali tum politicae arctius colligata; nec aliunde coeteris scientiis infensa est quibus fausto jungi potest connubio, imo saepius juncta est; quae dum brevius prosequor, meo favete tentamini indulgenter.

Dicam itaque audacter : Cedite quicumque quarumcumque estis Scientiarum artiumve cultores : eas facile vincit theologia. Si objectum de quo ipsa tractat consideretur, nihil excogitari potest altius et sublimius. Ipsemet Deus, Ens entium, rerum universarum conditor theologorum contemplationi subjicitur. [p. 90] Ii de ejus attributis ineffabilibus disserunt; ipsius incomprehensibilem naturam, quantum angustiores sinunt ingenii humani limites evolvunt; mundi visibilis fines gressu transgrediuntur audaci, ad infinitum vergunt, attinguntque ejus generis cognitiones quae mentem humanam supra seipsum erigunt.

Si de certitudine disputetur, quid dogmatibus fidei et conclusionibus theologicis certius? Dogmata enim ipso Dei verbo qui nec falli nec fallere potest, innituntur, et Ecclesiae iudicio cui ab eo qui *via et veritas* est ¹⁾, indefectibilitas fuit promissa. Quod ad [p. 91] conclusiones theologicas attinet, ex eodem verbo divino per argumenta ineluctabilia eruuntur; unde eas primum certitudinis gradum attingere denegari non potest, nisi simul ratio motivum esse certitudinis denegetur.

Utilitatem vero theologiae, quod sciam, nemo est qui inficiari possit. Ad quid enim tendit theologia nisi ad certam verae religionis cognitionem, ejusque integritatis consecutionem; quae duo, humano generi tanti sunt momenti, ut nihil sit quod iis, sub hoc respectu, conferri possit. Primum videlicet ut sciamus quid sit nobis credendum, quid sperandum, et quomodo conversandum in hac vitâ ut salutem nostram [p. 92] operemur. Secundum autem ut primaevus ille fons divinarum veritatum non corrumpatur, *nec*, ut ait Apostolus, *jam simus parvuli fluctuantes et circumferamur omni vento doctrinae in nequitiâ hominum* ²⁾.

Caetera mitto theologiae beneficia singularesque dotes, et ad scientias transeo ejus aemulas, quae ipsi virtute et honore inferiores facile demonstrabuntur. Primoque loco appellabo Astronomiam; haec inter sublimiores praecipue sane videbitur quae numerat multitudinem stellarum et omnibus iis nomina vocat, quae astrorum cursum calculo submittit, ea [p. 93] curiose in mundorum immensitate sequitur, variosque eorum vaticinatur aspectus: alta certe et miranda! Verum numquid sublimior non est sacra theologia quae mirabilis hujus fabricae auctorem ipsum contemplatur? Quantum enim operi suo praecellit operis ipsius artifex, quantum astris praestat qui astra appendens, lance ea aequilibravit gyrantemque eorum delineavit cursum, tantum et nostram theologiam doctrinae quae de astris tractat, praecellere concedendum est.

Astronomiae proxima accedit corporum naturalium scientia. Aperiat et ipse eorum indagator [p. 94] sedulissimus immensum naturae librum, plantas dividat in classes et genera, earum proprietates investiget, internam diligenter exquirat structuram, evolvat quâ arte miranda tubulorum fasciculis humorem foecundum combibit, quibus organis vivit planta, quomodo germinet, germinata concrescat, adulta generet; quomodo succos elaboret, ut in variis floribus odores

1) Joan, 1, 6.

2) Ephes. IV, 14.

varios, in variis fructibus diversos sapes producat; percurrat idem indagator immensam animalium seriem, interna terrae viscera scrutetur, stratorum congeriem delineat, mineralium formationem conjiceat, naturae [p. 95] operantis arcanum in ipso facto deprehendat, haec et majora tentaverit,... et haec omnia, nonne sunt vanitas, nisi ex iis eorum speculator ad omnium rerum auctorem adsurgat; secus, meritâ hâc increpatione a theologo irridendus : Fatue et homo inanis negotii, dum tabellam curiosius miraris, ego cum pictore conversor.

Et ipsa, theologiae cedat anatomia corporum animatorum intimae structurae nobilis et solers indagatrix; quae dum circa compaginem ossium investigat et describit musculorum flexus mire ordinatos, et demonstrat quâ arte, ope cordis, emissus quolibet instanti, et [p. 96] instanti quolibet repulans, sanguis vitam per artus vecat et diffundit, dum in glandibus humorum secretionem, in nervis principia motûs ope insensibilis fluidi evolvit, stupefactus et ipse anatomista, sapientissimum veretur artificem et cum theologo exclamare cogitur : *quam magnificata sunt opera tua Domine, quia delectasti me in factura tua et in operibus manuum tuarum* ¹⁾).

Caeteras opus non est enumerare scientias, quae victae ab iis quas recensuimus, a fortiori sacrae theologiae cedere tenentur. Hoc unum mihi superest probandum, eam aliis [p. 97] scientiis non esse infensam, quinetiam iis praebere manum amicam; easque ipsi utile ne dicam necessarium esse adjumentum. Et primo quidem nonne criticus sagax et peritus debet esse theologus, ut recte ac scite de scriptis sive sacris sive etiam profanis judicet. Ab ipso textus sunt conferendi et inter se conciliandi, eventuum concordantia cum prophetiis in quibus enuntiati sunt, demonstranda; miraculorum respectu, impossibilitas physica argumentorum credibilitatisque motivorum pondere non modo compensanda, sed etiam superanda; traditiones sunt discutiendae, [p. 98] fontesque earum explorandi; chronologiarum ambages resolvendae; hoc autem ut praestet theologus, ecquid litterarum et omnigenae eruditionis, quaeso, noscere non debet ? Cum sacras, tum profanas, cum veteres, tum novas debet evolvisse historias; nec illi ipsa etiam geometria fuit negligenda, cujus ope propositiones methodice disponuntur, sicque ordinantur, ut ex se invicem exortae et ut ita dicam, concatenatae mutuo sibi sint subsidio, mentemque ad eum certitudinis gradum deducant cui assensus omnino non possit denegari. Theologiam excoluit qui [p. 99]

1) Psalm. XCI, 5, 6.

inter geometras praelucet, Pascalis, et Arnaldus inter theologos facile princeps, geometriae elementa composuit peritorum iudicio, praestantioribus hujus generis operibus aequiparanda.

Nec eloquentiae floribus theologia est aliena; testes appello Chrysostomum, Bernardum et inter recentiores Bossuetium, Flechierium, Burdalaëum, Massillianæum, qui theologi nomine gloriabantur et non minus insignes fuere Oratores. In eorum scriptis splendet theologia omnibus sermonis leporibus ornata nec studio theologico decolorata est eorum venustas.

[p. 100] Ipsa Poësis theologiae subservire non abnuit. Testantur Ambrosii, Gregorii, Prudentii, Fortunati carmina, testantur et recentioribus temporibus Santolii et Coffinii hymni sublimes, magisque Racinii junioris de gratia et religione poemata. Id ergo fatendum est non marcescere theologiâ ingenii lepores, et dicendi veneribus ipsi carendum non esse.

Id ergo liceat ut mihi et Ordini meo gratuler quod in universitate Parisiensi gymnasium habeamus antiquitate venerandum, et ipsi Sorbonae fere coævum quo celeberrimae Scholae [p. 101] consociamur. Et Tu Joannes ²³⁾ hujusce gymnasii fundator gratulare tibi; non frustra hanc adeptus es palaestram in quâ ad luctam theologicam tot e nostris informati sunt et etiam nunc exercetur Norbertæa juvenus. Ex hâc olim exierunt viri non inglorii, inter quos Callieusius ²⁴⁾ nostrorum privilegiorum strenuus assertor, nec impar Launoii aemulus ^{h)} et [p. 102] Joannes des Pruetis ²⁵⁾ qui in colloquio Pissiaco debellandis Bezae caeterisque novatoribus, satis superque idoneus visus est.

Sed ad metam sermonis pergo et utinam breve quod nunc habui Theologiae encomium, eam de infensis ejus detractoribus possit ulcisci. Utinam ipsi pristinam vindicaverim dignitatem et juniores

h) Norbertus Cailleu doctor Sorbonicus et Prior Praemonstrati. Hic, cum privilegia ordinis nostri pessumdare tentaret Cardinalis Esttaeus Episcopus Laudunensis, Doctori Launoio Praelati causae patrocinant, sese fortiter opposuit, et non minus solide quam docte exemptionem nostram a jurisdictione episcopali vindicavit.

23) Jean de Rocquigny, abbé de Prémontré, fondateur du Collège des Prémontrés à Paris. Voir plus haut, note 7.

24) Norbert Caillieu, prieur de l'abbaye de Prémontré, auteur d'une célèbre « Responsio ad inquisitionem J. Launoii Parisiensis theologi in privilegia Praemonstratensis Ordinis. » Voir L. GOOVAERTS, *o. c.*, t. I, p. 100.

25) Jean Despruets, Prémontré de l'abbaye de Saint-Jean de Castelle, fut un des orateurs catholiques au colloque de Poissy (1561). Il devint Général de l'Ordre en 1572 et mourut en 1596.

alumnos quos haec domus enutrit, ad ejus studium accendere meruerim. Hoc saltem omni ope atque opera enitar inclytae Parisiensi Scholae dignos suscitare auditores, qui aliquando suis magistris sociari mereantur, nec ab ipsis sint degeneres. — Dixi.

[fol. 23 r^o] Eodem anno, 8^a Junii, quae erat festum S. Medardi et hoc anno Sabbatum intra octavam corporis Christi, in solemnitate festivâ Rosae a praedicto Sancto fundatâ, apud Salanciacum Rosarium corono, pronuntiâtâ oratiunculâ in magno populi concursu, praesenteque [fol. 24 r^o] Francisco Jacobo Sauvel, confratre nostro et Vallis-serenae ²⁶⁾ canonico professo, tunc Salanciaci pastore qui festum hoc annorum serie ferme antiquatum, pristino splendori, magno zelo restituit.

1777, 10^a Februarii, feria 2^a ante Cineres, Morengulum adeo, vicum dioecesis Bellovacensis, ibique in possessionem immittor prioratus titularis et simplicis Sanctae Margaretae, per resignationem Domini Joannis-Baptistae Opinel, abbatis de Doa ²⁷⁾, ordinis nostri.

Mensa Julio ejusdem anni R.R. D.D. generalis quasdam in [fol. 25 r^o] Normanniâ canonicas visitare sibi proponens, me socio Parisios profisciscitur. Comite assumpto Gaudii Vallis priore, invisimus Bellozanam ²⁸⁾ in dioecesi Rothomagensi, Ardenneum ²⁹⁾ prope Cadomum, Silliacum ³⁰⁾ dioecesis Sagiensis, Blancamlandam ³¹⁾ Constantiensis, unde Montanum Burgum tendimus, Episcopum Constantiensem Angelum Franciscum de Talerade Chalmazel salutaturi. Inde divertimus Grandem-Villam urbem ad mare. Mens erat, visitatâ Lucernâ ³²⁾, alterâ e nostris canoniis, ire in Aremoricam [fol. 26 r^o] per Avrincas, verum impediti ad rivum, qui superveniente nimbo ita creverat, ut omnino vado transiri non posse videretur, reverti cogimur, et Praemonstratum per eandem ferme viam redimus.

1778 Aprilis 6^a, quae erat feria 2^a post Dominicam Passionis,

26) Valsery, abbaye de Prémontrés au dioc. de Soissons, commune de Coeuvres-et-Valsery, dép. de l'Aisne. R. Van Waefelghem, o. c., p. 309.

27) Doue, abbaye de Prémontrés au dioc. de Puy-de-Dôme, dép. de la Haute-Loire. *Ibid.*, p. 77.

28) Bellosane, abbaye de Prémontrés au dioc. de Rouen, dép. de la Seine-Inférieure. *Ibid.*, p. 29.

29) Ardenne, abbaye de Prémontrés au dioc. de Bayeux, dép. du Calvados. *Ibid.*, p. 9.

30) Silly, abbaye de Prémontrés au dioc. de Séez, dép. de l'Orne. *Ibid.*, p. 280.

31) Blanchelande, abbaye de Prémontrés au dioc. de Coutances, dép. de la Manche. *Ibid.*, p. 36.

32) La Luzerne, abbaye de Prémontrés au dioc. d'Avranches, dép. de la Manche. *Ibid.*, p. 140.

R.R. D.D. Abbas meus, cogitans de visitando Belloportu ³³⁾ in Armorica, unâ e canoniis nostris, in dioecesi Briocensi quam anno praecedenti impeditus visitare non potuerat, Parisiis mecum discedit. Iter intendimus per Veznolium, [fol. 27 r^o] Vallem Guidonis, Alentionem, Rhedones, Briocum, advenimusque in Bellum-portum 11^a ejusdem mensis, quae erat sabbatum ante Dominicam in Palmis. Ibi remanemus usque ad feriam 6^{am} in Parasceve quâ proficiscimur Gesobrivatem ⁱ⁾, quo venimus 19^a ejusdem mensis, Paschatis die, horis matutinis, et hospitamur in sanctimonialium conventu. Commendatitiis litteris muniti magistratus urbis reique navalis praecipuos duces salutamus. Tunc stabat in vado ad anchoras numerosissima classis, quam, identidemque [fol. 28 r^o] diversas navales officinas, nobis visere datum est : immo et in ipso vado ad convivium invitari super nave sumptuosa quam conscendere debebat Dux Carnutensis. Post tres dies in hac urbe exactos, quidquid comius et urbanus est, a Praefecto maritimo et a coeteris rei nauticae praepositis experti, discedimus et revertimur per Carisopitum, Venetiam, Nannetes, Andegavum, Turones, nec ibi omittimus antiquam et celebrem Sancti Martini collegiatam ecclesiam, nec famosum in urbis suburbio, Ordinis S. Benedicti majus monasterium. Hinc Blasas tendimus, ubi castellum adimus [fol. 29 r^o] pro visendis et aulâ comitiorum Blesensium quae etiam tunc extabat, et camerâ in quâ jussu Henrici III Dux de Guisia fuit trucidatus. Dein per Aurelianum et Stampas Parisios regredimur, quo feliciter Aprilis die 29^a pervenimus.

Hoc eodem anno, regio jussu, Vadegotiam ³⁴⁾, canoniam Ordinis nostri ad Sarram, in dioecesi Trevirensi, me comite, adiit R.R. D.D. Abbas meus, ut electioni novi Abbatis praecesset. Commissarii Regii vices agebat D. de Calonne, tunc districtûs Metensis regius Praefectus. Cuidam canonico dictae [fol. 30 r^o] canoniae aula favebat : verum irrita fuit ejus commendatio, et secus intentionem illius, alter electus est, cui nomen Petrus Schmidt identidem Vadegotiae canonicus.

1779. 15^a Augusti, die Dominica in quam hoc anno incidebat festum Assumptionis, incipit Capitulum nationale Praemonstrati,

i) Brest.

33) Beauport, abbaye de Prémontrés au dioc. de St.-Brieuc, dép. des Côtes du Nord. *Ibid.*, p. 22.

34) Wadgassen, abbaye de Prémontrés au dioc. de Trèves, sur la Saar, régence de Trèves (Prusse Rhénane). *Ibid.*, p. 317.

Praeside R.R. D.D. generali. Oratione capitulo praeviâ a me habitâ, in secretarium capituli et actorum redactorum me Patres eligunt.

Ineunte Septembri Prioratum titularem et simplicem Sanctae Columbae de Miradoux dioecesis Adurensis [fol. 31 r^o] mihi resignat Dominus Franciscus Demaugre, mihi maxime benevolus.

1780 mediante Aprili, acuto renum dolore, quo cruciabatur, periculosius aegrotat R.R. D.D. Abbas Praemonstratensis, morboque ingravescente, 18^a Julii vitâ cedit homo excellentissimus, mitissimae indolis, forma factus gregis ex animo, quocum decem exegi annos, mihi propter ejus dulcissimam societatem et in me constantem affectum pretiosissimus. Illustrissimi Praelati Parisiis in aedibus suis defuncti corpus secundum id quod ipse vivens innuerat, [fol. 32 r^o] Praemonstratum deferitur inhumandum.

18^a Septembris ejusdem anni ecclesiae Praemonstratensis capitulum generale, novae electionis facultate obtentâ, congregatur, Praeside D. Abbate Floreffensi ³⁵), assistantibusque, ut in electione praecedenti, Ill^{mo} D.D. Arthure Dillon, Archiepiscopo Narbonensi, et Nobilissimo Domino Le Peletier de Morfontaine, districtus Suesionensis Praefecto, pro rege commissariis. Ritu solito factâ electione, in Abbatem Praemonstrati et in Ordinis caput [fol. 33 r^o] ac generalem renuntior ego indignus, consentientibus omnibus votis.

Eodem anno, 1^a Novembris, Omnium Sanctorum die festa, horis matutinis, admissus ad Conspectum regis in Cubiculo regio, ipsi ut Abbas Praemonstrati noviter electus praesentor ab Illmo Domino de Roquelaure, Episcopo Sylvanectensi, primo Eleemosynario, magno Eleemosynario tunc absente.

1781, 4^a Februarii, die Dominicâ, quae erat 5^a post Epiphaniam, Bullis Pontificiis obtentis, in possessionem Ecclesiae Praemonstratensis, ordinisque supremi [fol. 34 r^o] regiminis abbasque eodem die inauguror, solemnia celebrante et benedictionem abbatialem mihi impertiente, in absentia Illmⁱ Domini Laudunensis Episcopi, impediti et permittentis, Illm^o Domino D. de Contrisson, Episcopo Thermopilensi.

[p. 103] Oratio

ad me habita a D^{no} Petro-Maria Ballin tunc Praemonstrati Priore, 4^a Februarii 1781, cum perlectis bullis apostolicis Electionis meae in Abbatem ecclesiae Praemonstratensis, in ejus possessionem immittebar.

35) Jean-Baptiste Dufresne. Voir note 10.

Reverendissime Domine
perillustris Abbas noster,

Cum justo afficimur desiderio, quod Sui reliquit vir iste praeclarus qui nobis praeerat, id magno solamini est, quod tu illi succedas. Ipse tu juvenis adhuc illi addictus, delectu utique perhonorifico, consiliorumque ejus intimissimorum particeps, felici sane fortuna usus es, qui praestantissimas ejus dotes [p. 104] et suspiciendas propius et demirandas habuisti. Ipsum sperare amamus in te redivivum, quem resuscitandis iisdem quibus splendebat virtutibus, servandisque imo augendis hujusce Archi-coenobii honoribus et dignitati aptiorem esse novimus : Nec enim, nostro saltem judicio, quid praestantissimi viri memoriae esse potuit gloriosius, quam in ejus locum sufferre eum ipsum, quem habuit amicum assuetum fidissimumque vitae privatae consortem, necnon occultissimorum mentis suae conscium, eundem demum quem difficilioribus temporibus, supremi Ordinis [p. 105] nostri regiminis in partem, tantâ animi fidentiâ vocaverat.

Quid de te non expectemus, de dotibus quae tibi, favente Deo, innatae sunt, quasque in modestiae tuae gratiam, sileo ? Quid non expectemus de nobili tuâ indole ingenuâque urbanitate, de nostrarum rerum ferventi studio, de admirabili industriâ, quâ ad successum felicem negotia magis ardua adduxisti; uno verbo, de officiis momentosis, quae domui huic exhibuisti ? Ut dicam quod sentio, quod sentiunt et nostri, omnia concordant ut speremus societatem nostram egregie, benevole, sapienter a te rectum iri. Faxit [p. 106] Deus ut bono et utili quod intendis obsit nullus obex ! Faxit ut per longos dies et annos eximiam pro labore laudem, amplissimumque fructum referas.

Equidem haec vota ego nominatim persolvo, sed ea etiam ab nostris fratribus, quorum hic gero personam, profero. Nec opus est ut in eorum gratiam de tuâ benevolentia te urgeam. Novi, noverunt et ipsi quantâ animi propensione nostrum hocce amplectaris sodalium tam come et honestum, tam pacis amans tuâque dilectione dignissimum. Perrarum enim istud et singulare exemplum, [p. 107] quo omnes assensu unanimi in te, pro suo Praesule eligendo coïere, committendo tuae sollicitudini quod ipsis est carissimum, momenti-que majoris, perspicue probat quanto amore te prosequantur, quanta sit eorum in te fiducia, in quanta existimatione te habeant. Haec sint etiam reverentiae eorum erga te et obedientiae cautio. Hoc tibi spondeat quantâ alacritate consiliis tuis pro ordinis bono et dignitate assentiri et concurrere parati sint, animis quam attentis ea cavere

unde te poenitendi locum habeas muneris quod tibi [p. 108] detulisse ipsi sibi tribuunt et in quo pro se et pro ordine optimam futuri spem posuerunt.

Praecedenti allocutioni Oratio responsoria.

Venerande Prior confratresque dilectissimi,

Menti meae si nihil aliud obversaretur quam insigne illud honoris fastigium, ad quod vos me evexistis, modusque ille perobsequiosus quo in vestris solemnibus comitiis haec peracta sunt, tantis laetitiis sane animoque tam pergrato pectus meum perfunderetur, ut de re aliâ cogitandi [p. 109] copia mihi non esset. Meae enim memoriae praesentem se daret dies illa memoranda quâ coadunati confratres nostri, quibus tum praeeras, ut sibi de praesule inclyto ordini nostro capite deligendo deliberarent, unanimi consensu ad me forsitan ex illis tanto muneri minus idoneum, respicere dignati sunt. Memori revolverem animo, gratissima mihi haec vestri amoris fidentiae et existimationis testimonia quibus me prosecuti estis. Quam benevolentiam, etsi minus meis meritis quam vestrae humanitati benignisque de me conceptis opinionibus debeam, [p. 110] nihilominus tam dulce est eam indidisse ut haec dies tamquam vitae meae spectatissima mihi recensenda esset.

Verum duo mihi maxime attendenda ab his laetitiis me abstrahunt; et dum tantus mihi confertur honos, unum me amaro conficit dolore, alterum me magno curarum aestu excruciat.

Verum enim quid sibi vult numerosus hic conventus pompali ecclesiae progrediens apparatu? Tu et ipse qui vices fratrum nostrorum geris, tuâ ad me allocutione quid nuntias? Quod nempe ad novum antistitem accedatis ac proinde quod perierit decessor. [p. 111] Mors ergo, mors immitis hanc domum et nos omnes acerbo feriens casu, mors ipsa est quae mihi ad primariam sedem viam aperit; sepulchro viri praestantissimi tamquam gradu ad tanti honoris ascendo apicem, sicque pompae huic quasi triumphali feralia proluserunt, et haec mea inauguratio damno stat et interitu unius et praestantissimis viris hujusce domûs et totius ordinis rectoribus, mihi aliunde amicissimi ac veluti patris.

O tu mihi semper colende et ex animo nunquam evellende meo, vir omnibus encomiis summoque desiderio prosequende! O utinam mihi [p. 112] daretur te habere redivivum! Quam lubenter honores tanti emptos abjicerem! Animo quam prompto ut hanc sedem quam adeo exornasti, iterum conscenderes, ab ea desilirem, obedientiam et submissionem tibi praestare contentus.

Nunc autem si maestissimum hoc mittens sermonis argumentum, ad praestans sed perarduum munus mihi commissum respiciam, ut quid non terrore concutiar? Vix maturus aetate sodalitis praeficior non minus numeroso quam inclyto. Regendi mihi sunt plurimi qui me vix regere novi; intra semitam recti et regulae sustinendi sunt [p. 113] in quâ ipse passu progredior incerto. Alios docere debebo qui documentis ipse egeo; jura ipsis dicere qui opus habeo ut mihi indulgeant.

Quocumque me vertam, mea admoneor debita, ad mentemque revocatur id in sacris libris tam sapienter dictum: *Noli quaerere a Domino Ducatum; noli quaerere fieri judex nisi valeas virtute irrumpere iniquitates* j).

Quid faciam, Summe Deus, et unde vires tanto oneri sustinendo pares quaeram nisi a teipso. In meâ tamen tenuitate et inter has angustias quaedam me solantur et mihi animum [p. 114] addunt; nec omnino deerunt adjumenta. In hoc ipso coetu quem augent plurimi Ordinis nostri praelati, vel priores, viros conspicio plurimâ praeditos prudentiâ, rarâque rerum agendarum experientiâ, quorum consiliis uti mihi licebit; et hic ipse noster domesticus conventus, cui tu praees, hominibus frequens religiosus, verae pietatis amore ardentibus, exemplo et docilitate caeteris nostris canoniis praelucens, mihi potens erit auxiliator.

Praeterea quid optabilius mihi poterat accidere, quam ut te, ut ita dicam, introducente, regiminis curriculum auspicer. Tu me primus [p. 115] ad hanc domum accedentem excepisti; te docente et ducente mea complevi studia; quantulum quod scio, hausi a te et tibi debitum fateor. Tua tandem consuetudo, tuum amabile commercium, quando labentibus annis de magistro fieri dignatus es amicus, non minori mihi fuit jucunditati et emolumento quam prius fuerant tua documenta.

Liceat itaque mihi, praesente isto conventu quorum ego et tu pars sumus, a te rogare ut mutui amoris nexus quo pridem jungimur, magis magisque constringatur. Domum hanc linqvis diu [p. 116] tuae curae commissam sapienterque a te administratam. Jus et aequum postulat ut vitam non minus laboribus exercitam quam meritis illustratam, vita quietior excipiat; ut molestissimis occupationibus utiles adhuc sed leviores succedant. Hinc profectum te desiderabimus, non dolebimus amissum. Amicitias non rumpunt locorum intervalla. A nobis etsi procul fueris, tuae erga me bonae vo-

j) Eccli. VII, 4.

luntatis fiduciam habebo. Ex imâ solitudine suis consiliis Bernardus Eugenium Papam, suum quondam discipulum [p. 117] juvabat, pro eoque librum *De Consideratione* scribebat. Tu mihi sis quasi Bernardus; ut ipse tunc Eugenio, nunc mihi sis tu consultor. Eodem jure eadem reposco, gratoque eodem animo suscepturus sum.

Interea, Venerande Prior, officio non minoris momenti, causâ mei, te fungi reposco. Promissorum meorum erga hanc domum, totum erga ordinem praedem te praestes. Spondeo, sponsionemque fidei tuae committo me quidquid auctoritatis, virium, ingenii, opis in me est, hujusce domûs utilitati ordinisque nostri dignitatis conservationi et augmento impensurum.

[p. 118] Quid superest nisi quod Deum precer ut nostros fortunare conatus et eos ad majorem sui gloriam vertere dignetur.

[fol. 34 r^o] Vix inauguratus cogitavi de augendâ et locupletandâ bibliothecâ inclyti nostri Monasterii, variis de causis potissimumque propter omnium fere aedificiorum integram reconstructionem, a semi-saeculo neglecta. Consilium cepi quotannis [fol. 35 r^o] certam ac satis largam in hoc impendendi pecuniarum summam, quod propositum ipso eodem anno adimplevi, libros emendo vel emi curando. Sic sensim aucta est et ditata est libraria, quam reliqui sat pretiosam, expensis de propriis redditibus plus quam quinquaginta librarum millibus k).

1782, 11^a Augusti, quae erat Dominica 18^a post Pentecosten, habetur Praemonstrati capitulum nationale, me praeside, in quo dissidia quaedam sopiuntur, melior studiorum forma instituitur, [fol. 36 r^o] renovatio et correctio Breviarii decernitur, etc. Clauditur Capitulum Dominicâ sequenti, 18^a ejusdem mensis.

27^a Octobris ejusdem anni, die Dominicâ 23^a post Pentecosten, in Ecclesiâ Praemonstratensi, benedictionem abbatialem solemniter impertivi Domino Joanni-Baptistae Warlomont, congregationis nostrae antiqui rigoris canonico, ad infulas Bucilienses appellato 36).

[fol. 34 r^o] k) Cum e monasterio egredi jussi sumus, libri Bibliothecae capsis fere centum inclusi in sacellum fabricae S^ti Gobani delati sunt; exinde ut praesumo, Suesionem translati et in libraria dictae urbis depositi, insigniis monasterii vel meis facile dignoscendi. (Sic vos non vobis...).

36) Bucilly, abbaye de Prémontrés au dioc. de Laon, arr. de Vervins, dép. de l'Aisne. R. Van Waefelghem, o. c., p. 47.

1783, 4^a Maii quae erat Dominica 2^a post Pascha, Cuissiaci ³⁷⁾ in canoniâ Ordinis nostri, Laudunensis dioecesis, habetur Capitulum [fol. 37 r^o] annuum communitatis antiqui rigoris, cui praeses intersum.

1784, 25^a Aprilis, ejusdem capituli epochâ revertente, huic de-nuo Cuissiaci adsum et praesideo. De strictiore inter utramque observantiam unione stabiliendâ sermonem habeo.

Eodem anno, mense Junio, missus a rege Wadegotium ut electioni novi abbatis praeessem, Metis adeo Dominum De Pons, tunc districtûs Metensis Praefectum, quo praesente et commissario regis electio fieri debebat. 22^a dicti mensis eligitur, secundum [fol. 38 r^o] aulae votum Joannes-Baptista Bordier, canonicus Wadegotiensis, et tunc Stⁱ Nicolai Haguenoensis praepositus ³⁸⁾.

25^a ejusdem mensis, ego et novus abbas proficiscimur Haguenoam. Huc veniunt me salutaturi Abbates Omnium Sanctorum ³⁹⁾ et Bellelagiae ⁴⁰⁾ in Helvetia; invitationi quorum, ut ad eos diver-tamus, assentimur. Quapropter linquendo Haguenoam, Strasburgum petimus per Maurimonasterium. Ex Strasburgo Ypergraeciam imus, ubi canoniam nostra [fol. 39 r^o] Omnium Sanctorum possidet hospitium. Ibi erat abbas qui postridie nos ducit ad Omnes Sanctos, in imâ valle inter altos montes : ibidem hospitati Ypergraeciam redimus, et inde Basileam et Pontem Reintrudis, Principis-Episcopi Basileensis mansionem, quem salutamus et a quo honorifice excipimur.

Alterâ die per montes arduos et densa nemora Bellelagiam tendimus in valle sat amoenâ sitam. Ibi canonici numerosi, Ecclesia concinne ornata, norma vitae religiosissima, nobile [fol. 40 r^o] paedagogium. Inde Pontem Reintrudis reduces, Principi-Episcopo gratiis actis, per Belortium et Besuntionem Corneolum ⁴¹⁾ venimus, quae est canoniam Ordinis nostri, et quae a me propter quorundam in rebus temporalibus abusuum reformationem canonice visitanda erat. Quibus peractis Nanceium petimus ubi prelo dabantur nostri

37) Cuissy, l'une des quatre premières abbayes de Prémontrés, au dioc. de Laon, près de l'Aisne, dép. de l'Aisne. *Ibid.*, p. 71.

38) Saint-Nicolas de Haguenau, prévôté de Prémontrés au dioc. de Strasbourg, près de Weissenburg en Alsace. *Ibid.*, p. 107.

39) Allerheiligen, abbaye de Prémontrés au dioc. d'Augsbourg près d'Oberkirch. *Ibid.*, p. 5.

40) Bellelay, abbaye de Prémontrés au dioc de Bâle, canton de Berne. *Ibid.*, p. 27.

41) Corneux, abbaye de Prémontrés au dioc. de Besançon, dép. de la Haute-Saône. *Ibid.*, p. 67.

libri liturgici, et tandem Wadegotiam, ubi 25^a Julii, quae erat dies Dominica, novo abbati Wadegotiensi benedictionem abbatialem solemniter impertivi, mihi assistentibus [fol. 41 r^o] abbate Vallis Dei ⁴²⁾ et Abbate Maurimonasteriensi.

27^a ejusdem mensis Pontem Sarrae ego et abbas Wadegotiensis venimus, ad aulam Principis de Nassau-Saarbrück, eum salutaturi. 2^a mensis Augusti Praemonstratum revertor.

6^a ejusdem mensis Augusti Serenissimam Ducissam Carnotensem, ducis Aurelianensis nurum, excipio Praemonstrati, honestiori (non commonitus) quo potui apparatu, cujus et ipsa multos post annos et ex duro redux exilio, optima Principissa, [fol. 42 r^o] tunc Ducissa Aurelianensis meminisse ac me facere memorem non dedignabatur.

1785, 10^a Aprilis habetur Capitulum annuum communitalis antiqui rigoris Ordinis nostri, Bucilii in Therasciâ, me praeside.

Eodem anno, 14^a Augusti, quae erat Dominica 13^a post Pentecosten, celebratur Praemonstrati Capitulum nationale. In eo plura decreta fiunt de studiis, de Breviario caeterisque libris liturgicis renovatis, emendatis et prelo Nanceii mandatis.

[fol. 43 r^o] 1786, versus mensem Julium, nova Breviaria caeterique Ordinis libri liturgici in lucem prodeunt et litteris nostris encyclicis de die 1^a Januarii ejusdem anni, proscripto veterum usu, novorum in omnibus canonis Ordinis nostri in Galliâ, usus praecipitur.

1787, mense Julio, redux Praemonstratum post quasdam visitationes canonicas in diversis monasteriis peractas, decreto Regio designor a comitiis provincialibus de novo institutis in provincia Suesionensi, [fol. 44 r^o] praesesque comitiorum particularium districtus Laudunensis. Praeliminaria comitia habentur mense Augusto iisque adsum, primo loco sedens in ordine ecclesiastico, itidem et comitiis ipsis mense Novembri Suessione congregatis.

Eodem anno 1787, cum quidam e nostris, disquisitionibus botanicis delectarentur, haec mentem meam subiit cogitatio, *Floram* instituendi *Praemonstratensem*, depingi curando plantas quae in Abbatiae viciniâ locisque contiguâ [fol. 45 r^o] crescunt. Occurrit mihi quidam de Lauduno in hâc arte sat peritus, qui delineationem picturamque perficiendas suscepit. Advigilabat autem ut partes plantarum quaecumque, maximeque eae quae ad fructificationem pertinent, notarentur, D. de Combronne, vir mihi notissimus, botano-

42) Lissor. Voir note 18.

phylis et ipse Laudunensis, ipsis adjunctus est amanuensis qui calamo solerti nomina plantarum earumque characteres exararet ¹⁾).

Mense Decembri sequenti, octoginta septem annos natus, moritur in Castelletto, dioecesis Bituricensis, amantissimus pater meus.

[fol. 46 r^o] 1788, 10^a Augusti, quae erat Dominica 13^a post Pentecosten, celebratur me praeside, Capitulum nationale Praemonstrati, in quo feliciter componuntur et omnino sedantur dissidia in Ordine, ab inquietis quibusdam ingeniis suscitata. Plura fiunt circa disciplinam regularem decreta. Decernitur statuta de novo, prelo esse mandanda. Obtinente capitulo adveniunt Praemonstratum duo patres de instituto S. Francisci de Paula, dicti vulgo *Minimi*, ab Eminentissimo Cardinali de Lomenie mandati, proponentes ex parte Illustrissimi Praelati, introductionem [fol. 47 r^o] canonicorum nostri Ordinis in collegium militare Briennense, loco patrum Mimimorum, jam dicto collegio magistros suppeditare non valentium. 20^a Septembris sequenti, assumpto abbate Vallis-Dei socio, Briennam me confero, cum Illustrissimo Cardinali et Minimis patribus de hoc negotio acturus.

Eodem anno comitia generalia regni convocantur, plurimorum infandorumque malorum scaturigo, quibus necdum medela inventa est.

1789, mense Martio, comitia [fol. 48 r^o] provincialia Lauduni congregantur, pro deputatione ad comitia regni generalia. Ibi plus tumultus et rumoris quam Reipublicae studii, omnia jam praesaga temporum quibus abhinc jactamur, et ni Deus avertat, diu adhuc jactabimur.

Eodem anno, die Novembris 2^a, omnes proventus ecclesiastici decernuntur *nationales*, id est, in decreti hostilis sensu, *venales*, clero incassum reclamante.

[fol. 49 r^o] 2^a Novembris ejusdem anni, in festo Omnium Sanctorum, ante Sacrum solemne, mihi significatur, me debere indesinenter ex aedibus meis abbatialibus migrare; fortuito sane, sed casu sat singulari ^{m)}) et notatu digno, iisdem die et horâ quibus ante decem annos regi praesentabar, abbas de novo electus. Penancurtem secedo, unam e nostris domibus vindemiariis, quâ tamquam domo rurali utabar.

[fol. 44 r^o] 1) His praeliminaribus peractis, opus incoeptum est, et in decursu duorum annorum sexcenta supra septuaginta plantae depictae sunt. Verum operi impedimentum attulere [fol. 45 r^o] motus illi civiles, quibus anno 1789 Gallia nostra exagitata est, et quos subsecuta est monasteriorum suppressio. Unde opus istud, cujus finem summopere desiderabam, interrumpi debuit, nec potuit absolvi.

m) Sed non sine numine.

1792. Pensio sex mille librarum, quae mihi pro meorum beneficiorum indemnitate assignata [fol. 50 r^o] fuerat, in comitiis nationalibus, et cujus vix portiuncula fuerat soluta, reducitur ad mille libras Turonenses, in papyracea monetâ, jam parvi vel nullius valoris, solvendas; et paulo post, dictae mille librae ad tertiam partem, id est ad 333 libras iterum reducuntur.

1793. 2^a Septembris, grassante magis magisque nefariâ revolutione, Rege miserabiliter trucidato, et capite Reginae jam impendente perduellionis gladio, inter crimina pessima et optimorum civium caedes, ego Calviniaci ⁴³⁾, carceri mancipatus, ex hoc [fol. 51 r^o] felicius quam sperare dabatur, 14^a ejusdem mensis elabor, non sine timore iteratae reclusionis, quam tamen vitavi.

1794. Vicinam Praemonstrati jam magis periculosam, relinquo, meque Maio mense confero ad Magnas Valles, domum solitariam, in ripa Sequanae prope Melodunum ⁴⁴⁾, ibique cum fratre commoror.

1795. Cum mea bibliotheca privata, ante duos vel tres annos, ab illius temporis gubernatoribus mihi fuisset erepta, audiens a quibusdam, libros, ipsis pariter ereptos, sibi demum restitui, [fol. 52 r^o] procurante quadam nobili dominâ, rescriptum impetro quo mandatur dictae bibliothecae restitutio, modo divendita non fuerit; hinc Calviniacum, quo ea fuerit translata, me confero, ubi librorum meorum congeriem fere integram reperio, adhuc in capsis in quibus inclusi fuerant, quos itaque non sine magna animi oblectione recupero.

[p. 118] 4^a Februarii anni 1796 in Rhetolii ⁿ⁾ castello prope Villare ad collum Rhetiae, quo ad amicos diverteram, orationibus quae supra, repertis inter libros chartasque meas ante duos annos mihi erepta, deinde tamen subducta rapacitati et dementiae horum temporum, quorum vis effera nostrae infelici patriae adhuc impendebant, corde presso alto dolore, quae sequuntur volens nolens scribebam :

[p. 119] *Monodia.*

Quindecim ergo anni effluxere ex quo auribus meis personabant flexanimae illae voces, prolatae a Domino Petro-Maria Ballin Praemonstrati Priore, quem pietas vera ipsaeque virtutes errori non om-

n) à Rheteuil près Villers-Coteret.

43) Chauny, arr. de Laon, dép. de l'Aisne.

44) Meudon, sur la Seine, cant. de Sèvres, dép. de Seine-et-Oise.

nino subduxêre, nec a persecutionibus, ab inquietudine, ab imminentis pauperiei prospectu, quae singulis nostrum minatur indemnem fecere.

Quindecim anni effluxere ex quo intimâ cordis sinceritate ea respondebam, quae hic adjuncta sunt; ex quo dolebam flebiliter de interitu praesulis hujusce, amoris et reverentiae digni, cui [p. 120] succedebam, magis moerore captus de ejus decessu, de amici honorabilis jacturâ, quam laetus de honorificâ dignitate ad quam evehebar. Ipsa mens mea loquebatur, cum me paratum dicerem, loco cedere si eum redivivum habere possem.

Quae et qualia tempora ab hoc, et praesertim a septem annis proxime elapsis advenere ! Quam turbulenti dies ! Quibus fatis jactata nostra Gallia antea tam dives, adeo florens, et quo eam deduxit malesuadae *libertatis* amor ! Quid aio ? Libertatis nomen vanum ? Devastata, depauperata, de Regnorum [p. 121] prope expuncta ; tot et tam pretiosis monumentis apud ipsam pessumdatis, quantum mutata ab illa quae quondam fuit !

Et si parva licet componere magnis, Domus nostra Praemonstratensis, tam praestans, tam decora, digna ut servaretur quasi architecturae monumentum : Domus illa quae me aluit et adoptavit, institutio cui quidquid tenues meae facultates possunt, ex animo devoveram, quid facta est... ? Vandalorum recentiorum praeda, ruinarum fabrica, direptionis depopulationisque materia. O bone Deus, ausim [p. 122]conqueri propter me, cum majora et praestantiora eversa sint; tuaque ipsa sancta religio in hoc lamentabili regno in periculo est ?

[fol. 52 r^o] 1797. Exulante a scholis publicis omni christianitate et sacris aedibus ad usus profanos conversis, ut et tempus quo possem utilius impenderem, et meae [fol. 53 r^o] quoque providerem sustentationi, ingruente necessitate, meoque jam deficiente peculio, quosdam pueros ex familiis honestis nobisque addictis, instruendos ac christiane educandos suscipimus, ego et frater, memores quod in similibus angustiis idem fecerit Lugduni eximius et incomparabilis Doctor Gersonius, cancellarius ecclesiae Parisiensis, post concilium Constantiense, in quo doctrinae tanto praeluxerat fulgore, e patria metu ducis Burgundiae, tunc exul et pauper.

Eodem anno versus finem, ex lingua anglicâ in Gallicanam verto quaedam opuscula Davidis Mallet, Angli poëtae °).

[fol. 53 v^o] o) Haec opuscula prodeunt in lucem anno 1798 sub hoc titulo : Omintor et Theodora, suivi de l'excursion. Paris, Devay, an VI 45).

1798, mense Septembri, non sine periculo [fol. 53 v^o] vitae, perniciosâ febre laboro, ex quâ tamen, Deo favente, evado sospes.

[fol. 54 r^o] 1801, mense Aprili, Parisios redux, nec aliter quam proprio labore necessitatibus subvenire potis, inter diarii Parisiensis collaboratores, operâ abbatiss Vallis-Dei, adsciscor. A 20^a Maii hujus anni ad annum 1811 inclusive reperiuntur inserti in hoc diario plurimi ex mea Minervâ articuli ⁴⁵⁾.

1803, inito cum Summo Pontifice concordato, cultuque catholico restituto, ut Ecclesiae cuidam addictus essem (eâ cujus eram titularis, sublata) ab Archiepiscopo [fol. 55 r^o] Parisiensi, Eminentissimo Cardinali de Belloy, expostulo stallum in choro ecclesiae Metropolitanae Parisiensis, quod mihi benevole concedit cum diplomate canonici honorarii de 29^a Aprilis hujusce anni.

1804, 28^a Novembris, Parisios advenit Summus Pontifex Pius VII. 2^a Decembris sequenti, in Ecclesiâ Metropolitana, Napoleo sollemniter, praesentibus Galliae et Italiae omnibus Episcopis, Imperator ab eo coronatur.

1805, 4^a Februarii, post Missam ab eodem Summo Pontifice in propriis aedibus celebratam, et cui adfui, ad ejus audientiam [fol. 56 r^o] admittor, ipsique opuscula quaedam mea, simulque aliquos versiculos a me compositos offero, quae omnia benigne suscepit. Haec peragebam iisdem praecise die et horâ quibus ante 24 annos Abbas benedicebar.

[p. 122] Oratiuncula

habita 4^a Februarii, in aedibus imperialibus, ad Pius VII, ubi ad privatam audientiam dignatus est me admittere, anno Dni 1805, cum degeret Parisiis.

Beatissime Pater,

Ordo Praemonstratensis canonicorum regularium a divo Norberto in Galliâ fundatus, hoc summo semper duxit honori, summaeque obligationi, sedî apostolicae esse devotissime subjectus. Per [p. 123] longam septem fere saeculorum seriem dictus ordo varia sanctae matris Ecclesiae exhibuit officia, operam navando, sive extirpandis haeresibus, sive fidei propagandae, sive praesertim parochiis administrandis. Non multi abhinc effluxere anni, cum florente adhuc nostra congregatione coram vestrâ Sanctitate, numerosâ meorum stipatus catervâ, Ego Praemonstrati Abbas LVII

45) Sur cet ouvrage, voir L. Goovaerts, *o. c.*, t. I, p. 228.

46) Il s'agit ici du « Journal de Paris ». *Ibid.*, p. 229.

et Ordinis praepositus generalis comparere potuissem et sacris ejus pedibus amplam votorum messem subjicere. Mutata sunt tempora. Nunc solitarius accedo. Solitarium et dignitatis suae insignibus, [p. 124] imo et professionis suae habitu at profecto non spiritu exutum, haud rejiciat Sanctitas Vestra. Dignetur Pius VII benigne eum excipere cui Pius VI bonae memoriae non dedignatus est inclyti Ordinis supremam committere curam, plurimisque eum favoribus et beneficentiae testimoniis afficere.

Certe magna mihi hodie obvenit solatii caussa, cum datur Vestrae Beatitudinis genua amplecti, augustoque Patris communis conspectu beari.

Praesumo, Beatissime Pater, quaedam opuscula ex mea minerva, Sanctitati vestrae offerre, quae si benevole acceperit, summopere manebo laetus et obligatus. [p. 125] Interdum ad sacros pedes, filialis obedientiae, quam iterum voveo, sponsionem deponens, pro me meisque fratribus sive dispersis, sive etiamnum in congregatione coadunatis potentissimae protectionis efflagito praesidium paternamque et Apostolicam benedictionem.

Libris quos offerebam, adjuncti erant sequentes versiculi.

Pio VII P.P. M.M.

Gallia civili motu quassata gemebat
Desierat superûm cultus, minitata ruinam
Relligio Patrum sacris expulsa recedit
Delubris, maestos tollens ad sydera vultus.
Exaudit coelum. Tibi grex committitur aeger.
Protinus appares, refugit Discordia prava
Jam redit et per te sanus modo grex ad ovile.
O Pastor Princeps ! O qui pia tanta patrâsti
Nomine Tu Pius es, sed Tu magis et pius es re.

[fol. 56 r^o] Eodem anno prelo commissum prodit in lucem Dictionnarium Latino-Gallicum a me compositum, hujus formae quam Angli *pocket-book* vocant ⁴⁷⁾).

Mense Martio ejusdem anni mihi, de hac re nihil cogitanti, proponitur ut a sacello et Eleemosynis sim novi imperatoris fratri Josepho. Re intra me perpensâ, [fol. 57 r^o] amicisque sapientibus et piis communicatâ, novo Galliae gubernio a Summo Pontifice recognito, cum nec ipsi nec ego in eâ quid viderimus quod vel meae pro-

47) Voir *ibid.*, p. 229, n. 26.

fessione repugnet vel conscientiam laedat, accenseo. Sed annus fere integer elabatur antequam ad ullas hujus officii functiones advocer. Interea Josephus Neapolim proficiscitur, uxore ejus, pia et benefica muliere, in Galliâ remanente. Tunc ipsi sum ab Eleemosynis, pro quibus distribuendis largissimam mihi suppeditat pecuniam : et per novem annos [fol. 58 r^o] mirum est quot et quantas in sinu pauperum et pro aliis operibus bonis sparserim pecuniarum summas, quot insuper egentes vel sacerdotes vel moniales vel cujuscumque conditionis per hoc temporis spatium mihi datum fuerit sublevare.

1807, 1^a Octobris moritur Catharina, soror mea natu-minor, pietate filiali erga patrem nostrum conspicua, uxor bona, mater optima, mulier aliunde industria ac rei domesticae maxime sedula.

1810 prodit in lucem a me [fol. 59 r^o] scripta gallice Epitome historiae veteris et novi testamenti, duobus voluminibus comprehensa p).

1811, mense Novembri a Cardinale Maury in consilium Archiepiscopale asciscor.

1811, mense eodem, deficiente pro oratione habenda in anniversario pugnae apud Austerlitz oratore, idem Cardinalis a me postulat ut rem in me suscipiam; cumque me excusarem, breve quod superesset tempus allegans, ita instat ut recusatio repulsae notam non effugeret. Verum oratione paratâ, supervenit [fol. 60 r^o] Archiepiscopus Mechliniensis (D. de Pradt) sollicitans et obtinens quod ipse detrectabam; unde hoc anno ab hoc munere vel onere absolvor, nec tamen penitus aufugio pro anno sequenti, jussus.

1812. Hoc anno in Biographiâ universali quosdam incipio inserere articulos, videlicet in tomo 6^o; quod adhuc in voluminibus sequentibus patrare non destiti 49).

6^a Decembris supradictam orationem anniversariam habeo coram imperii proceribus, hoc themate sumpto, quod nullibi melius ac firmitus quam in [fol. 61 r^o] Scripturis sacris, et principum jura et officia subditorum stabilita reperiantur.

1813. Nec Cardinali me hanc unam orationem habere placitum fuit; mihi eam insuper imposuit quae de more habebatur in die Assumptionis B. Mariae Virginis, pro cultus catholici restorationis anniversario. Hanc in ecclesiâ Metropolitanâ coram iisdem proceri-

[fol. 58 v^o] p) Sub hoc titulo : *Abrégé de l'histoire de la bible, contenant l'ancien et le nouveau testament*. 2 vol. in 8° avec Atlas 48).

48) *Ibid.*, p. 229, n. 29.

49) *Ibid.*, p. 229, n. 24.

bus dicebam 15^a Augusti hujus anni, hoc sumpto argumento, quod imperiorum revolutiones sint unum e praecipuis flagellis quibus populos [fol. 62 r^o] Deus punit de legum suarum oblivione vel contemptu. Haec utraque oratio prelo fuit commissa.

1814. In Avitum regnum redux Borboniorum familia, 4^a Maii habenas imperii sumit Ludovicus XVIII, magno bonorum plausu.

Eodem anno circa mensem Julium in cooperationem diarii, cui titulus : L'ami de la religion etc., adscitus, quosdam in eo articulos insero, qui in 1^o, 2^o et 3^o voluminibus reperiuntur ⁵⁰⁾. Ultra in dicto diario non progreditur labor meus.

1815. Exeunte hoc anno in consuetudinem, meâ bonâ fortunâ, devenio Domini Baronis de Vincent, [fol. 63 r^o] sacro-caesareae Majestatis apud regem christianissimum ablegati, qui me jam inde adhinc prosecutus est summa benevolentia et omni bonorum officiorum genere; pro quo favore, hîc mei erga virum praestantissimum et sub omni respectu maxime commendabilem grati animi testimonium deponere mei esse muneris judico.

Hoc anno et sequenti, Biographiae universali impensius navavi operam, plurimique ex meâ minervâ reperiuntur articuli in voluminibus quae tunc prodierunt.

1816. Cum ex eventibus arctiores factae fuerint res meae hoc anno, oportuit exquirere, quomodo iis quae [fol. 64 r^o] deficiebant, supplere possem. Ex consilio, imo impulsu amicorum libellum memorialem supremo negotiorum interiorum administro inscripsi, in quo exponebam, partem sat amplam nemoris, meo abbatiali titulo olim addictam, adhuc superesse non venditam, cujus proventu dominium regium fruebatur. Exponebam insuper pensionem sex milium librarum, assignatam in comitiis nationalibus anni 1789 pro meorum beneficiorum indemnitate, adeo fuisse reductam in comitiis [fol. 65 r^o] subsequentibus, ut magis irrisio quam compensatio videretur ^{q)}. Ministrum deprecabar ut supplicationem meam regis oculis subjiceret, qui forte meis circumstantiis compati dignaretur. Quam petitionem, nedum ei annuerit, durâ et inurbanâ detrectavit repulsâ hujus temporis minister ^{r)}, quamvis petitionum similium exempla proderem ex parte abbatum Clarae-Vallis et Morimundensis, qui a Napoleone, minori titulo, supra iisdem allegatis, pensionem quingentarum librarum obtinuerant.

[fol. 64 v^o] q) scilicet 333 fr.

r) D. Lainé, olim Burdigalis causarum patronus.

50) *Ibid.*, p. 229, n. 24.

1817, favente D. de Vincent apud alium ministrum ^{a)}, feliciorum [fol. 66 r^o] exitum habui, dignato Rege, supra expositis mihi eamdem quingentarum librarum pensionem concedere, quâ frui mihi datum est ineunte anno sequenti.

1818, decurrente hoc anno, supplemento dictionarii historici ^{t)} operam navavi, qui labor usque ad medium anni 1819 me tenuit ⁵¹⁾.

1820, 20^a Maii, opitulante D^{no} de Vincent supradicto sacrae Caesareae Majestatis ablegato, Pragam transmisi pretiosum calicem staturae procerae, ex argento deauratum, artificioque quod materiam superabat, concinnatum, [fol. 67 r^o] quem Divo Norberto in ecclesia Strahoviensi, ubi sacrae ejus servantur reliquiae, devovebam. Per manus Illustrissimi Principis de Metternich, abbati Strahoviensi ⁵²⁾ traditus est, una cum icone nostri Praemonstrati, quale fuit, antequam grassante gallicâ eversione divenditum, deformaretur.

Adjunctae erant et imago scalae mirae ac stupendae artis, quae ducebat ad dormitorium, a Vandalis recentioribus pessumdatae, et tabula ordinis nostri genealogica, olim ab Arsenio nostro Fasciau Thenoliensi ⁵³⁾ delineata et panno serico inscripta, pro quibus, [fol. 68 r^o] litteris suis de 10^a Junii ejusdem anni, gratias mihi renunciabat Dominus abbas Strahoviensis, et intimabat calice misso usum iri, ut petebam, in tribus festis Divi nostri Patriarchae solemnibus, uti fit de annulo S^{ti} Patris a Domino Gasparo de Questemberg ⁵⁴⁾ redempto, cum sacrae reliquiae, Ordini restitutae fuerunt. Addebat insuper idem amplissimus abbas, suo annuente capitulo, Strahoviae secundum meum votum, celebratum iri anniversarium solemne quotannis, pro decessoribus meis Praemonstratensibus abbatibus.

[fol. 69 r^o] Eodem anno eodemque fere tempore quamdam elegiam latino idiomate composui, cui pro titulo haec verba inscripsi : *Planctus Norbertinus*.

11^a Julii, ipsa die S^{to} Norberto festivâ, quibusdam ex confratribus meis, mecum apud me convivantibus, dictam elegiam legi et ejusdem

a) D. Elias de Cazes.

t) De Feller.

51) *Ibid.*, p. 230, n. 32.

52) Strahov, abbaye de Prémontrés à Prague.

53) Arsène Fasseau, religieux de l'abbaye des Prémontrés de Thenaille, publia en 1727 un « Arbor genealogica Ordinis Praemonstratensis ». Voir L. Goovaerts, o. c., t. I, p. 248.

54) Gaspar de Questemberg, prélat de Strahov, fit en 1625 la translation des reliques de Saint Norbert de Magdebourg au couvent des moniales de Doxan. A Magdebourg, il racheta et emporta l'anneau épiscopal de Saint Norbert.

exemplar cuique eorum distribui; quod identidem feci respectu absentium quorum mihi cognita erat habitatio, ut mei memores essent et pro me orarent ⁵⁵⁾).

[p. 154] *Planctus Norbertinus*

Super flumina Babylonis illic sedimus et
flevimus cum recordaremur... (ps. 136).

Valle mihi Praemonstratum, quae nomine nota

Hâc magis arrisit, nullus in orbe locus,

Quae me suscepit juvenem, fovitque benigno

Laeta sinu; tutum quae mihi perfugium

Illecebras contra mundi, quae Relligioni

Me Norbertaeae vota vovere dedit.

Hîc mihi Maecenas almus, tu Petri fuisti ^{u)})

Dignatus studiis plaudere saepe meis.

Hîc mihi Maecenas plusquam, Guillelme, fuisti ^{v)})

Qui pater et ductor quin et amicus eras.

Lustra duo quae inibi tecum, Guillelme, peregi

Tempora sunt vitae candidiora meae.

[p. 155] Non unquam studiosa magis fuit optima mater

Prolis dilectae, quam tibi carus eram.

Ah ! quoties recubans quercûs sub fronde virenti

Vel fagi patulae, cespitem in tenero;

Ah quoties peragrans umbrosa Cacumina montis

Te socio, vallis vel sinuoso sacrae

Eloquii ipse tui mira dulcedine captus

Haustu sorbebam suavia dicta avido,

Dum pertractabas veterum documenta sophorum

Aut ea quae condunt et pia scripta Patrum.

Unâ vel Flaccumvolvendo, Vigilium ve

Dulci musarum nectare potus eram.

u) Petrus Antonius Parchappe de Vinay, Sparnacensis, doctor Sorbonicus, tunc abbas Praemonstrati. Obiit 4a Martii anno 1769, aetatis septuagesimo.

v) Guillelmus Manoury, Elbotensis, successor Petri, abbas meus, cui per decem annos fui a secretis, vir concinnae litteraturae et exquisiti iudicii. Obiit 18a Julii 1780, aet. sexagesimo octavo.

55) Le Planctus Norbertinus fut édité en petit fascicule en 1820. Voir L. Goo-vaerts, *L. c.*, t. I, p. 231, n. 35. Il fut réédité plus tard par G. Madelaine dans les Appendices de sa *Vie de Saint Norbert*.

O ! quantum dolui immitis cum te rapuit mors !
 Visa mihi potior pars periisse mei;
 Nec luctum minuit, potius quam luctus adauctus
 Quod votis fratrum, quâ redimitus eras
 Inclyta, te moriente, meum caput infula cinxit,
 Ordinis et curae propositus fuerim.
 Grandis honos certe ! Magno verumtamen emptus,
 Qui nostrum excidium cernere natus eram.
 [p. 156] Vallis dilecta mihi quae nunc tua sors est !
 Quae tua sors ! quondam relligione Patrum
 Consecrata Deo... civili Gallia nostra
 Concutitur motu; seditione furens
 Incautum trahitur magna in discrimina vulgus.
 Jam nutant leges, nutat et Arbitrium
 Regis; mox turbam penes est dominatio tota.
 Dicere quis valeat damna quot inde ruant ?
 Relligio quassatur avita, modo exspoliatur
 Clerus; venduntur quae dederat pietas,
 Quae labor attulerat, sapiens vel gestio rerum;
 et possessores nos abigit cupidus
 E propriis emptor... « Veteres migrate coloni »,
 A saeculis frustra vos inibi seritis,
 Vadite, maternam messem ^{w)} sibi colligit alter,
 Vadite, contemptus diraque pauperies,
 Exilium, carcer, gemitus, mors forsân et ipsa
 [p. 157] Pro longis meritis praemia vestra manent ^{x)}
 Siccine concives ? pejus quod spectet ab hoste ?
 O Praemonstratum ! tu venerande Loce
 Cum te Norberto dabat olim Bartholomaeus ^{y)}
 Hîc ut sancta domus surgeret, atque Deo
 Servirent in eâ famulantes laude perenni
 Mystarum chori, quis putet in fabricam
 Vilem ^{z)} aliquando tuum auderent convertere templum ?

w) Maternam utpote Ecclesiae matris cui bona dabantur sub hac formulâ : Do Ecclesiae et fratribus ibidem servantibus, etc.

x) Vidi quosdam ex nostris ad Xenodochia recurrere coactos in aegritudine suâ, et ibi diem claudere ultimum. Scio alios in navigiis reclusos, ibidem inediâ et omni genere miseriarum consumptos; plurimos in regiones externas deportatos; omnes tali pensione donatos, quâ pro salario contentus non esset vel minimus servulus.

y) Bartholomaeus, Episcopus Laudunensis, qui territorium Praemonstrati a monachis Sancti Vincentii emit, deditque Divo Norberto.

z) Praemonstratum, insignis canonica, nunc in fabricam vitrariam transmutata.

Effera sed quid non nititur impietas ?
 O Vallis dilecta mihi, tu cantibus olim
 Propulsata sacris quos nemus ingeminat
 [p. 158] Nunc sacros nec habet cantus unumve sacellum ^{a)}
 Nec tibi non hymnus, non pia lausve Deo.
 Nil sanctum : « Non hos quaesitum munus in usus. »
 Vallis amata nimis, voce carebo prius
 Quam meminisse tui, quam de te plangere cessem,
 Vallis, supremum nunc tibi dico vale.
 Colles frondosi, fontes et stagna valete
 Gaudia nostra diu : tu quoque sylva, vale.

Plangebat suisque
 dicabat fratribus

J. B. L. Ab. Pr. octogenarius,
 tertia Julii ann. 1820.

[fol. 69 r^o] Eodem anno versus finem Julii in notitiam mihi venit manuscriptus quidam codex, Ratisbonae emptus a D^{no} Carolo Stuart, [fol. 70 r^o] magnae Britanniae apud regem christianissimum Legato. Is erat scripturae decimi quinti saeculi mediantis et in eo deficiebant initio quaedam folia. Inscribebatur autem in tegumento : Narratio de captâ a Turcis Constantinopoli; et legebatur in primo folio, caractere recentiori : « Hic codex editus a Reinero Reineccio anno 1574 continet narrationem de capta a Turcis Constantinopoli, auctore Godefrido Langio; sed valde discrepat hic codex ab illo impresso ». Post multas disquisitiones mihi comperit fuit, [fol. 71 r^o] opusculum non esse Langi sed Leonardi Chiensis, Mithylensis Archiepiscopi. Cupientibus autem et D. de Vincent et D. Carolo Stuart, ut quaedam de hoc argumento scriberem, opusculum confeci illustratum, prelo privato Legati britannici deinde subjiciendum. Tunc tamen remansit ineditum.

Eodem anno ineunte Septembri, ad me pervenerunt litterae D. Maximiliani Bernath, praelati et praepositi Jassoviensis ⁵⁶⁾ in Hungaria, quibus de statu Ordinis nostri in hoc regno me informabat. « Ibi ab imperatore Josepho II suppressae fuerant omnes [fol.

a) Ipsa aedicula, olim paroechialis, divendita et usibus profanis devota, ita ut in eo loco ubi per sexcentos septuaginta annos jugis personavit oratio, nullum jam, Eheu ! religiosi cultus supersit vestigium.

56) Jasov, abbaye de Prémontrés, située auparavant en Hongrie, actuellement en Tchéco-Slovaquie.

72 r^o] nostrae canonicae. Verum anno 1802 clementiâ Francisci I Augusti, Austriae imperatoris, ordo totaliter suppressus, ex parte revixit. Restituta nimirum est una cum facendis omnibus canonica Jassoviensis, eique addictae Lelessiensis et Magno-Veradensis; sed una munus docendi in quatuor gymnasiis et duos nobilium convictus gubernandi; duo praeterea regni tabularia publica custodiendi et curam animarum in duodecim parochiis exercendi, injunctum est.

« Septuaginta canonici praepositurae Jassoviensis in hoc occupantur. »

[fol. 73 r^o] « Eodem anno restituta est Czornensis ⁵⁷⁾ canonica, quae sibi adjectas habet Tierze et Janoshida. Hujus curae unum regni tabellarium, duae parochiae et totidem gymnasia obnoxia sunt. Numerat eadem religiosos quadraginta. Cum Jassoviensi nulum nisi suffragiorum nexum habet. Cultus divinus juxta morem Patrum celebratur in Jassow et Czorna. Praepositos nominat Sua Majestas rex apostolicus, ex tribus quos conventus libere electos eidem proponit. Ordinis et Capitulorum decreta, quantum temporis ratio patitur, robur retinent et sunt norma vivendi. »

[fol. 74 r^o] Haec mihi valde grata scribebat praedictus Ampl. D^{nus} Maximilianus Bernath, praepositus Jassoviensis.

Labente eodem anno, cum me sentirem aetate jam magnopere provectum, nec mihi forte multum temporis superesse, cogitavi de edendis in lucem Annalibus Ivodiensibus, in terrae meae natalis gratiam. Opus hoc scripserat olim Carolus-Josephus De la haut, conterraneus meus, et strictioris observantiae ordinis nostri canonicus. Decesserat ille anno 1774, ineditumque librum, aliis detentus, usque adhuc ego servaveram.

1821. Huic editioni notis illustratae; multis correctionibus et [fol. 75 r^o] additionibus factis, per totum hunc annum navavi operam. Una prelo mandabantur homiliae quaedam breves, quas ab aliquibus annis in epistolas et evangelia Dominicarum et festorum, pro religiosa institutione quorundam nobilium puellarum, composueram ⁵⁸⁾.

1822 : ineunte hoc anno utcumque illud opus prodiit in lucem b).

[fol. 74 v^o] b) Prius sub hoc titulo : *Annales civiles et religieuses D'Ivois-Carignan et Mouzon*. Paris 1822. 1 vol. in 8°.

Alterum : *Manuel d'une mère chrétienne; ou courtes homélies pour l'instruction des jeunes personnes, élevées au sein de leur famille*. 2 vol. in 12° 58).

57) Csorna, abbaye de Prémontrés en Hongrie.

58) Voir L. Goovaerts, *o. c.*, t. I, p. 230-231, nn. 33 et 34.

Hoc eodem anno, versus mensem Maium, Legatos Austriae et Britanniae cupido incessit, opusculum de captâ Constantinopoli supra memoratum, prelo mandandi, elegantiori quem fert ars typographica, apparatu. Quapropter [fol. 76 r^o] mihi operae pretium fuit, laborem meum resumere, ut non omnino indignus esset tali ornamento. Quâ de causa ipsum incudi de novo reddidi, Leonardi Chiensis narrationi Epistolam Cardinalis Isidori superadjiciens, junctisque aliis addimentis. Quod absolvi mense circiter Decembri et tunc edendum dedi ⁵⁹).

Interea, redeunte 11^a Julii D. Norberto festivâ, cum Parisios quidam ex nostris adventassent Lauduno, me visendi et salutandi gratiâ, quin etiam unico consilio; inter fraternas epulas, iis aliisque invitatis distribui [fol. 77 r^o] exemplaria breviarii vitae nostri S. Patriarchae, quod pro Biographiâ universali elucubraram, et in quo canoniarum ordinis nostri adhuc remanentium mentionem feceram, ut omnibus nostris adhuc superstitibus innotesceret. Cumque ex verbis latinis Planctum Norbertinum in Gallicos transtulissem, hujusce versionis exemplar singulis dedi, atque ad absentes misi ut de me et de meo erga eos studio essent memores ⁶⁰).

Quibus peractis et renovato inter nos charitatis et antiquae sodalitatis vinculo, cum osculo fraternitatis ab invicem discessimus.

1823. D. Barbier ⁶¹), canonicus [fol. 78 r^o] Bellelagiensis, unus e nostris, nunc gymnasii litterarii in Delemont Praefectus, per litteras de 2^a Januarii me certiore facit, praeter octo canonicas quas sciebam in ditione Caesareâ esse superstites, et quas in breviario vitae S. Norberti supra memorato notaveram, extare et aliam, nomine Wiltinam ⁶²) in Tyrolensi tractu, prope Veldidenam ^c), nec multum postea, hîc Parisiis rescivi in quodam diario germanico hujusce canonicae mentionem fieri. Ast cum desuper plura disquirem, ecce ab ipso Wiltinensi Praelato, D. Ludovico Rôgg, litteras accipio quibus ipse [fol. 79 r^o] fusius de sui monasterii a Bavaris suppressione, deinde ab imperatore Francisco I, rege vere apostolico, redintegratione me edocebat; hoc sibi munere imposito, ut quibusdam gymnasiis magistros, paroeciis vero rectores supprentarent.

c) Innsbruck.

59) *Ibid.*, p. 231, n. 37.

60) *Ibid.*, n. 36.

61) L. Goovaerts, o. c., t. I, p. 34-36 donne une longue notice sur Barbier. Il naquit en 1759 et mourut le 1^r avril 1824.

62) Wilten, abbaye de Prémontrés à Innsbruck.

Itaque non tantum octo, sed, Deo gratias, novem supersunt Ordini nostro canonicae, ubi non solum cultui divino, verum etiam utilitati publicae inservitur; sicque gaudet patria civibus, fides ministris, et utrumque pensum impletur adhuc a nostris.

Eodem anno 1^a Aprilis prodit in lucem supra memoratum opus [fol. 80 r^o] de captâ a Mehemethe Constantinopoli, sexaginta tantum exemplaribus impressum, cum speciminibus manuscriptorum quae illi componendo inservierunt, et mappâ topographicâ Constantinopoleos ^{d)} accurate et eleganter elucubratâ. Ex triginta exemplaribus quae clarissimo Domino Nicolao-Carolo Baroni de Vincent, sacro-caesareae majestatis in Franciam ablegato obtigerunt, ipse pro suâ in me assuetâ humanitate tria bibliothecis canoniarum Ordinis nostri superstitum destinavit, videlicet Strahoviae in Bohemia, Jasoviae in Hungariâ, Wiltinae in Tyroli, quae ipso [fol. 81 r^o] procurante per tabellarios legationis missa, ad eos pervenerunt.

3^a Julii ejusdem anni octogesimum tertium annum a meâ nativitate explevi, multas fortunae vicissitudines in longâ hac mea peregrinatione perpassus, sed expertus quod post tempestatem, tranquillum facit Dominus, et post lacrymationem et fletum, exultationem infundit. Sit nomen ejus benedictum in saecula. Jam tempus resolutionisque meae instat. Cursum consummavi, non eheu ! corona justitiae sed spes misericordiae in eum qui non [fol. 82 r^o] vult mortem peccatoris, et novit condolere iis qui ignorant et errant.

Hodie 18^a Septembris, die anniversaria electionis meae in abbatem Praemonstratensem jam a quadraginta tribus annis, et ab hac eminenti sede ab annis triginta supra tres, per monasteriorum suppressionem deturbatus, Deo omnipotenti gratias ago qui me inter tot ac tantas rerum varietates servavit incolumem, mihiq; malarum dierum exaestuationem sufferre dedit, non supra modum tentato; pro quibus gratiis ipse sit laudatus et benedictus in saecula.

[p. 83] Nunc plus quam tres et octoginta annos natus ad portum appello, qui mihi sit portus salutis. Faxit Deus optimus maximus : scriptoque huic finem impono.

Calamo meo jam ita longaeus dixeram vale, nec quod aliquid praefatis addi posset vel deberet, putabam; cum ecce... [fol. 36 v^o] 15 Maii hujus anni (1824) defuncto uno ex meis amicis ^{e)} Eccle-

d) qualis erat urbs ista ante devastationem.

e) Gaspardus Honoratus de Coriolis.

siae Parisiensis canonico, ad me perveniunt litterae Illustrissimi Domini Archiepiscopi Parisiensis f), mihi non petenti nec desideranti, imo nec cogitanti, vacantem canonicatum offerentis, una cum litteris vicarii generalis, utque ipsi a consiliis adessem exposcentis, cui perhonorificae efflagitationi, comitate tantâ honestatae, id mei esse officii cedere, quamvis [fol. 37 v^o] maxime annoso, mihi visum est. Itaque ritu solito in possessionem dicti canonicatûs die Veneris 21^a ejusdem mensis inter Missae solemnities immissus sum.

Quid super est, nisi innumeras referre grates Illi qui mihi indigno nec merenti, in omnibus necessitatibus benigne opitulatus est;

[p. 83] cui laus, honor, imperium et

benedictio sint per omnia saecula

Amen.

f) Illustris. D. D. de Quelen, arch. Paris. Par Franciae.

[p. 126] Catalogus
 Abbatum Praemonstrati,
 capitum ac generalium Ordinis
 Praemonstratensis.

I. Divus Norbertus fundator, ordinem instituit anno 1120. Ad Archiepiscopatum raptus Magdeburgensem a° 1126, praefecturam sui Ordinis exiit a° 1128. Abiit a° 1134. A titulo abbatis abstinuit.

II. Beatus Hugo I, Fossensis, Apostolatûs divi Norberti comes individuus, primus Praemonstrati Abbas, a fratribus electus anno 1128; obiit quarto idus Februarii, ann. 1164.

[p. 127] III. Philippus, abbas Bellae-Vallis in Argoniâ, in locum Hugonis suffectus est. Obiit 8^a Januarii anni 1171.

IV. Joannes I, de nobili Briennensium familiâ, abbas Belli-loci. Electus post Philippi decessum, apud Alexandrum III calumniose incusatus, ab eo exauctoratur. Obedit humilis abbas. Ad suos reversus Belli-locenses, ibi moritur post aliquot annos.

V. Dodo, abbas Vallis-Secretae, vix electus, cedit. Videtur tamen quod sedem abbatialem occuparet anno 1173.

VI. Hugo II, abbas Cuissiacensis, electus IX cal. Aug. ann. 1174. Obiit 20^a Augusti ann. 1192.

VII. Obertus, abbas Vallis-Secretae. Electus 13^a Maii ann. 1193 g).

VIII. Galterus, abbas Regiae-Vallis, electus a° 1193, obiit in Regiâ-Valle, a° 1195.

IX. Petrus I, abbas S. Justi, pridie nonas Julii electus 1195. Cessit in capitulo generali, pridie idus Octobris anni 1201. Deinde anno 1209, precibus fratrum victus, pedum Cuissiacum suscepit. Obiit 12^a Martii 1227.

X. Balduinus, abbas Cartovori assumptus a° 1201, obiit XV cal. Novembris ann. 1203.

XI. Vermundus, canonicus Praemonstratensis, electus XIV cal. Nov. 1203, [p. 129] cessit III idus Octobris 1204; abbas deinde S. Pauli Viridunensis. Obiit 15^a Novembris 1208.

XII. Willelmus I, abbas Cuissiacensis, mox Viromanduensis inferiori gradu, postea sed minus canonice, ad Praemonstratense pedum assumptus, cessit exauctoratus III idus Aprilis 1206.

XIII. Robertus I, abbas Ardenae, electus a° 1206, VIII cal. Junii, cessit VIII cal. Februarii a° 1209.

g) vel forsân anno 1189. Anno 1193 cedit et redit ad Vallum-Secretam.

XIV. Gervasius, Anglus, abbas Thenoliensis, electus nonis Februarii ann. 1209, fit episcopus Sagiensis ann. 1220. Obiit IV cal. Octobris 1228, et apud nostros Sillienses est inhumatus. Extant epistolae [p. 130] ab ipso scriptae.

XV. Conradus, abbas Vallis-Secretae, electus 10 Septembris 1220. Injuste a Gregorio IX exauctoratur an. 1232. Injuriam optimo viro illatam resarcivêre Cuissiacenses, ipsum in abbatem a° 1235 assumendo. Obiit 4^a Aprilis 1243.

XVI. Willelmus II, natione Anglus, abbas Stanleti in Angli, Conrado suffectus VI idus octobris 1232, cedere cogitur a° 1238. Ad Begamense monasterium in Anglia reversus, ibi obiit.

XVII. Hugo III, ex nobili Toparcharum Hiercionis familiâ, post cessionem Willelmi electus. Verum reclamante Willelmo, ipsoque restituto, Joannes cedere debuit, donec sponte recederet Willelmus. Tunc pacifice Joannes [p. 131] regimen assumpsit. Is fuerat Gervasio a secretis. Plurima egit commendatione digna, inter quae omitti non debet quod nobis Gervasii servaverit epistolas, pretiosum antiquitatis monumentum. Obiit anno 1240.

XVIII. Nicolaus, Abbas Domni-Martini, electus IX cal. Maii ann. 1240. Obiit Romae XI cal. Augusti 1241.

XIX. Cono, abbas Branae, successit Nicolao et praefuit annos quinque et sex menses. Zelator pacis cum dissidia inter se et religiosos orta fuerint, resignavit in manibus Papae, pensioneque obtentâ, in monasterium San-Martinense secessit ibique obiit anno 1247.

XX. Joannes II, abbas Clari-fontis, doctor Parisiensis, studiorumque [p. 132] fautor, electus mense Junio 1247, collegium Parisiense fundat anno 1252. Obiit Aug. 1269, titulo beati insignitus.

XXI. Guericus, abbas S. Mariani Altissiodorensis post Joannem in abbatem postulatus, plurimis in gratiam sui monasterii egregie gestis, obiit 6^a Decembris 1278. Synodo Lugdunensi a° 1274 interfuerat.

XXII. Egidius de Flandria, abbas S. Michaëlis Antverpiensis, Guerrico subrogatus, a quibusdam insimulatus quod Flandris in coeterorum fratrum dispendium faveret, pacis amator potius quam litem habere, resignare maluit in manibus Martini IV, Antverpiamque se recepit, ubi pie interiit 16^a Julii a° 1286.

XXIII. Guido abbas Corneoli, electus mense Martio 1281, rebus cum sui monasterii, tum Ordinis sapienter gestis, obiit 15^a Januarii 1287.

XXIV. Robertus II, electus 13^a Martii 1287, vir pius et eruditus, obiit 20^a Martii 1288, magnum sui desiderium relinquens.

XXV. Guillelmus I de Louvignies, abbas Cuissiacensis, electus 1288. Re Praemonstratensi praeclare administratâ per sexdecim annos, obiit Praemonstrati VIII cal. Maii 1311. Sponte cesserat a^o 1304.

XXVI. Adamus I de Crech supra Saram. Prior in Dorenc, electus a^o 1304; annis 1311 et 1312 sub Clemente V interfuit concilio Viennensi. Obiit [p. 134] 27^a Octobris 1327, apud S. Paulum Senonensem, in decursu suarum visitationum, ibique inhumatus est. Verum, successore procurante, corpus ejus a^o 1329 transfertur Praemonstratum.

XXVII. Adamus II de Wassignies, canonicus Praemonstratensis, et abbas Buciliensis. Electus 10^a Decembris 1327, obiit, si Pagio fides, 27^a Octobris 1333. — Hugo Stivagiensis adscriptionem hanc judicat mendosam, mortisque Adami epocham refert ad annum 1331.

XXVIII. Joannes III de Castillione, canonicus et Prior Praemonstrati, electus vel ante annum 1331, vel initio dicti anni. Obiit 2^a Aprilis 1339.

XXIX. Joannes IV de Sancto-Quintino, Praemonstratum et Ordinem rexit [p. 135] tredecim annos, obiitque 29^a Septembris in festo S. Michaëlis, a^o 1352, quod Hugonis Stivagiensis adscriptionem mortis Joannis de Castillione confirmat.

XXX. Petrus II, de Frigidis-Sanctis, Praemonstrati canonicus, electus a^o 1352, rexit Ordinem per tredecim fere annos, et obiit 25^a Aprilis ann. 1365.

Huic Hugo Stivagiensis successorem dat quemdam Stephanum, doctorem insignem ex Altissidiodorensi praelaturâ ad Parcensem translatum, moxque, Urbani V decreto ad Praemonstrati sedem evectum, qui cum morte praeventus esset, antequam iniret possessionem, sequenti locum fecit a^o 1368.

Vide Annales nostros tom. I col. 36, et tom II col. 230 et 478. De hoc Stephano prorsus silet Pagius.

[p. 136] XXXI. Joannes V. de Roignis, ex nobili familia Dominorum de Pinon, electus anno 1368, obiit 25^a Julii, ann. 1381, avorum suorum sepulchro reconditus in sacello S. Martini ecclesiae Praemonstratensis. Clavum regiminis igitur tredecim dumtaxat annos tenuit et non sexdecim, ut scribit Pagius.

XXXII. Joannes VI de Marla, electus a^o 1381. Labantem in ordine Disciplinam suo zelo suffulciit, praefecturamque abdicavit paulo ante 3 Januarii anni 1392, quo obiit.

XXXIII. Petrus III Harmi, canonicus Praemonstrati, electus

a° 1392, fugam capere coactus metu magnatum qui sub belli praetextu abbatiam spoliabant, Floreffiam secessit, ubi septem annos [p. 137] mansit exul et obiit 16^a Novembris ann. 1423.

XXXIV. Joannes VII, iterum de Marla, Joannis VI nepos, prior collegii Parisiensis, electus ann. 1423. Synodo Basileensi, cum adesse non posset, oratores misit qui ejus personam agerent. Disciplinam malitiâ temporum labantem, prop posse continuit. Obiit 23 Aprilis 1436.

XXXV. Joannes VIII de Fara, canonicus Praemonstrati, electus anno 1436. Obiit 12^a Aprilis 1443.

XXXVI. Petrus IV, Roserii, abbas de Doa, deinde Cuissiacensis, electus ann. 1443, quem obiisse scribit Pagius 8^a Martii 1448, saltem usquedum regiminis habenas non tenuit; notat enim Hugo [p. 138] Stivagiensis, nomen Joannis Aguetii, ejus successoris, reperiri in limine actorum Capituli generalis, habiti apud S. Quintinum a° 1446, quod comprobavi.

XXXVII. Joannes IX Aguetius, canonicus et provisor Praemonstrati, electus anno 1446, obiit 9^a Novembris 1458.

XXXVIII. Simon de Perona, ordinis Syndicus Parisiis et Prior collegii Parisiensis, electus anno 1458, obiit, auctore Pagio, 20^a Junii a° 1470, verum Codex Diligemensis M. S. diem ejus obitus notat ad 21^{am} Januarii 1471.

XXXIX. Hubertus de Monte-hermerio, abbas Vallis-Dei, ad sedem Praemonstrati per provisionem apostolicam Sixti IV [p. 139] transfertur quarto cal. Septembris ann. 1471.

Ludovico XI a consiliis, eleemosynis et mensa. Obiit 17 Martii anno 1497, inter psallentium et lugentium fratrum stipantem cateravam, inquit Annalista.

XL. Joannes X de Lescluse, abbas Montis S. Martini, electus anno 1497, obiit 18^a Maii anno 1512, in San-Quintinis aedibus. Sub eo dispensatio ab abstinence carniû ordini a Julio II concessa est.

XLI. Joannes XI Evrard, canonicus Praemonstrati, electus anno 1513, sponte resignat in manibus Patrum consilii Pisani, nondum confirmatione accepta.

XLII. Jacobus de Bachimont, Parisiensis, doctor theologus, alumnus Domni Martini, primo abbas Cuissiaci et Branae. [p. 140] Ad concilium Pisanum delegatus ibi, teste cancellario Oliverio, ita diserte perorat « ut in omnium ore et admiratione esset ». Electus anno 1513, ab eâdem Synodo quatenus abbas Praemonstrati et Branae confirmatur. Verum a Julio II excommunicatus eo quod huic

synodo interfuerit et ab ea confirmationem acceperit, tandem a Leone X absolvitur et in possessionem abbatiarum Praemonstrati et Branae asseritur. Plurimis in utrâque praeclare gestis, obiit 16^a Martii 1531.

XLIII. Virgilius de Limoges, ex nobili prosapia, facundus orator, abbas Beatae Mariae de insula Dei, electus anno 1531, obiit idibus Aprilis 1533, postquam circiter novemdecim menses prae-fuisset, nec magnum sui reliquit desiderium propter nimiam nobilium frequentiam, quâ [p. 141] sub ejus regimine monasterium gravabatur.

XLIV. Michaël Coupson, abbas Branae, electus post longum inter electores litigium. Quamvis canonica fuerit electio, confirmationem a Paulo III non obtinet obstante Cardinali Pisano, ad Praemonstratensem praelaturam jure devolutionis anhelante. Tali competitori adversarium imparem se putans Michaël electus, cedit sponte, ubi forsani nisi pro se, pro jure saltem monasterii pugnare debuisset, et Branam revertitur.

XLV. Franciscus, Cardinalis Pisanus, tituli S. Marci in possessionem intrusionem magis quam jure immissus; minus pastor quam mercenarius, de monasterio et Ordine parum curavit, regimen utriusque vicariis generalibus [p. 142] relinquens, ipse reditus deglutire contentus. A triginta tribus annis perdurabat ista vexatio, cum praedictus Cardinalis timens ne Ordinis supplicationibus repetitis jus fieret, resignavit in favorem Cardinalis Ferrariensis, tum Sanctae Sedis in Gallia legati.

XLVI. Hippolitus d'Est, Cardinalis Ferrariensis, ex Alphonso I, duce Ferrariensi et Lucretiâ Borgia, filia Alexandri VI, genitus, per resignationem supradictam, possessionem adit ecclesiae Praemonstratensis, nemine audente reclamare ^{h)}). Vicarium habuit pro monasterio Franciscum [p. 142] Bottée, doctorem Academiae Parisiensis. Vacante vicariatu ordinis, cum de vicario novo providere neglexisset praedictus Cardinalis, canonici Praemonstratenses, capitulariter congregati, elegerunt Gilbertum de Tournebulle, abbatem de Moncellis, anno 1565, quem confirmavit ejusdem anni Capitulum generale. Obiit Hippolitus 2^a Decembris 1572, et sic tandem jugum commendatariorum excutere potuit Ecclesia Praemonstratensis.

h) Hic errant Pagius et ipse post eum Hugo Stivagiensis, Hippolito Cardinali Estensi pro matre Renatam, filiam Ludovici XII tribuentes : non enim Alphonso I sed Herculi II, Alphonsi filio Renata nupsit.

Vide *L'art de vérifier les dates*. Ed. 1770 p. 851, et Moreri. Ed. 1759, tom. IV, p. 242.

XLVII. Joannes XII Despruets, canonicus [p. 143] S. Joannis de Castellâ, et doctor Sorbonicus, a Capitulo Praemonstratensi expetitus per provisionem apostolicam a Gregorio XIII concessam, quarto Idus Decembris 1572, Praemonstrati abbas generalis renuntiatur.

Disciplinae sub commendatariis collapsae restaurator, cultûsque Patris Norberti promotor et procurator, obiit 15 Maii, anno 1596.

XLVIII. Franciscus II a Longo-prato, canonicus Praemonstrati et abbas Vallis-secretae, electus anno 1596; obiit 23^a Aprilis ann. 1613, aetatis suae 74^a.

XLIX. Petrus V Gossetius, electus 31^a Maii 1613; frustratis duobus competitoribus, nempe Pagio et Du Rieux, gaudet tertius. Sub ipso Divi Norberti [p. 145] Sacri cineres ab abbate Strahoviensi e manibus haereticorum erepti, Pragam transferuntur. Obit Praemonstrati 12^a Augusti 1635, aetatis 80^a.

Post obitum Gossetii, Cardinali Richelio Ordinis Praemonstratensis generalatum ambiente, nec praetensae electionis a Sede Apostolicâ litteras confirmatorias obtinere valente, per 12 annos vacat ecclesia Praemonstratensis, et abbas S. Martini Laudunensis, qua primus Ordinis pater, clavum regiminis tenet. Mortuo tandem Cardinali 4^a Decembris 1642, eligitur Raguetius, canonicus congregationis reformatae; sed ejus electio Romae infirmatur.

[p. 146] L. Augustinus I Lesellier, Prior Cartovori, electus anno 1647, Sancti Norberti Spiritum, commendis, vacatione et litibus attritum, revocare satagit. Quatuor capitulis generalibus celebratis, anno 1665 senio jam confectus, cedere meditatur, Michaëlem Colbertum, tum Priorem Praemonstrati cupiens habere successorem, consilium quod perficit 1^a Februarii anni sequentis, praelaturam exuens in aula capitulari, capitulantesque adhortans ut de novo abbate sibi provideant. Compromittit in ejus manibus major capitulantium pars; et statim ipse Colbertum proclamat. Verum pluribus obsistentibus, res ad curiam Romanam defertur, qua [p. 147] tandem fauste finitur. Sellerius, Branam secedens, ibi obiit 15^a Januarii 1670, magnum sui linquens desiderium.

LI. Michaël Colbertus ex Colbertorum familia, juridica Romanae curiae sententia primum amotus, deinde Clementis IX indulgentiâ et Ludovici magni patrocinio re compositâ, sedem abbatialem Praemonstrati conscendit. Collegium Parisiense ruinosum fermeque labens, de integro reaedificat et sacellum ornat. Moritur Parisiis 29^a Martii 1701, aetatis 69^a.

Electione successoris ad diem 16^{am} Maii praedefinitâ, canonice

eligitur Philippus Celers, ab aliquot mensibus abbas Domni-Martini, qui acceptat; [p. 148] verum Parisios profectus, Electionem suam abrenuntiat, nec precibus vel rationibus a consilio potuit abduci.

LII. Claudius-Honoratus-Lucas de Muyn, doctor Sorbonicus, electus 16^a Julii anni 1702, reaedificatis maximâ ex parte monasterii aedificiis, liberatâ Domo quadringentis librarum millibus, in aere alieno gravata, capituloque generali bis celebrato, obiit 13^a Novembris anno 1740. Versiculis sequentibus ejus tumulo in medio chori inscriptis, optimo superiori parentabat D. G. Manoury, ipsi a secretis, dein abbas Praemonstrati, hic servatis, ne pereant :

« Quae stat magnificis tam splendida sumptibus aedes,

« In partem tumuli grata dolensque venit.

« Doctorem flet religio, flet pauper amicum,

« Flet sanctum pietas, totus et Ordo Patrem,

« Abstulit ipsa dies illorum sacra triumpho ⁱ⁾

« Ut par laude parem concelebraret honor. »

LIII. Augustinus II de Roquevert, abbas Clari-Fontis, ad Villare juxta Rhetam, electus mense Decembri 1740, qui vix possessionem adeptus, obiit Suessione 31^a Octobris ann. 1741.

LIV. Bruno Becourt, abbas Domni-Martini, electus 14^a Decembris ann. 1741, aedibus abbatialibus reaedificatis, monasterioque variis nobilibus constructionibus exornato, apoplexia sublatus, obiit Parisiis 21^a Decembris 1757, tumuloque fuit in ecclesia collegii nostri conditus. Cor [p. 150] ejus translatum est Praemonstratum et ad gradus Sanctuarii depositum sub hac meritissimâ inscriptione :

« Abstulit, heu ! moriens nostros hic praesul amores,

« In nostro semper pectore vivus erit.

« Ille, tenax recti, dociles devinxit alumnos,

« Regula et Exemplum, dux, pater atque decus. »

LV. Petrus-Antonius Parchappe de Vinay, doctor Sorbonicus, abbas Clari-fontis ad Villare juxta Rhetum; 27^a Februarii anno 1758, acclamatione potius quam electione abbas Praemonstrati renuntiatur. Modus assumptionis inusitatus et vacatio sedis Apostolicae per mortem Benedicti XIV, confirmationis pontificiae expeditionem ad 14 Februarii protrahunt. [p. 151] Rebus monasterii et Ordinis sapienter administratis, obiit 4^a Martii ann. 1769. Sub ejus regimine Divo Norberto statua decreta est, et Ordinis sumptibus in Vaticano erecta.

LVI. Guillelmus II Manoury Prior-curatus Remmolii intra regii

i) id est, in festo Omnium Sanctorum Ordinis.

versaliis parci clausuram, electus 18^a Aprilis 1769; capitulis nationalibus, annis 1770 et 1778 interfuit. Vir amans aequi et de quo dici potest quod nulli mitius ingenium. Obiit Parisiis 18^a Julii 1780. Corpus ejus Praemonstratum, ipso jubente translatum, sub collectarum pulpito translatum est.

LVII. Joannes-Baptista L'Ecuy, doctor Sorbonicus, prior collegii Parisiensis, et praefato abbati a secretis, electus [p. 152] 18^a Septembris 1780. Aedes suas abbatiales relinquere cogitur, suppressis omnibus, vi decretorum comitiorum nationalium, religiosis congregatoribus, sicque longam abbatum Praemonstrati seriem, Eheu ! claudit.

Dominus dedit, Dominus abstulit : sicut Domino placuit, ita factum est. Sit nomen Domini benedictum j).

Quae egerit, quae sufferenda habuerit, supra fuse dictum est.

j) Job. 1. 21.

De corde meo, ad reliquias
 Divi Norberti, Pragae in Strahoviâ praesentando.

Divo Norberto.

O decus ecclesiae Christi, Sanctissime Praesul
 Dicere quem Patrem gloriatur candida turma,
 En successorum seriem qui claudio tuorum
 Exuvias vivo, si non licuit venerari
 [p. 153] Sacras oblato saltem nunc corde saluto.
 Sancta tua, heu ! periit plantatio, raptor iniquus
 Invasit Praemonstratum; fere totus et Ordo
 Perditus interiit praeclarus; vixque supersunt
 Reliquiae tenues, quas servas, Tu optime Caesar,
 Relligionis amator, virtutum columenque :
 Si qua fides scriptis, Norberto Sanguine junctus ^{k)}
 Ah ! Semper maneat, maneat Strahovia semper ^{l)}
 Ex ipsis atque exurgant frutices aliquando
 Queis tuus inter eas cultus, Norberte, perennit.
 Haec vivus voveo, moriens hoc usque vovebam,
 Tu Christum mihi propitium fac, O Pater alme.

J. B. L. Quondam A. P.

k) Divus Norbertus matrem habuit Hadwigem ex antiquissima et nobilissima principum Lotharingorum familia.

l) Strahovia, inclyta canonica Ordinis Praemonstratensis in urbe Pragâ.

[p. 159] *Norbert converti.*

Note sur le poème qui suit, page 161.

L'élégie latine dont on offre ici la traduction, est l'ouvrage du P. Werp (Charles), Jésuite flamand. Elle sert d'introduction à un poème latin sur la Madeleine, dans lequel cette Sainte est considérée sous trois rapports différens : savoir dans sa pénitence, dans son exil, et dans son amour pour le Sauveur :

Paenitens, exulans, amans.

Mais dira-t-on, que peut avoir de commun avec ce sujet une élégie sur la conversion de Saint Norbert ? Voici la réponse à cela. Cet ouvrage est dédié à Ambroise Defraïne, abbé de St. Corneille de Liège, monastère de l'ordre de Prémontré, plus connu sous le nom de Beau-repaire, Bellus-Aeditus. Le Père Werp dans son Epître dédicatoire appelle cet abbé son Mécène et le représente comme un grand amateur des lettres, et comme un protecteur déclaré de tous ceux qui les cultivent. Peut-être même ce prélat avait-il fait les frais de l'édition du Poème.

Le p. Werp sans doute crut lui faire sa cour en faisant précéder son ouvrage d'une Elégie sur la [p. 160] conversion du fondateur de l'Ordre, auquel l'abbé Defraïne appartenait. Ce Prélat, élu abbé de Beau-repaire en 1664, mourut en 1695.

Au reste ce petit Poème oublié, n'est pas sans mérite; il s'y trouve de fort beaux vers sous diverses mesures, variées suivant la nature des sujets et la latinité en est fort élégante.

La traduction en français est le fruit de quelques moments de loisir d'un homme à qui tout ce qui concerne Saint Norbert et l'Ordre que ce saint a fondé, doit être extrêmement cher. Elle est sans doute fort au-dessous de l'original. Le latin étant en regard, en lisant les vers du P. Werp, on se dédommagera de la faiblesse de la copie.

[p. 161] *De S. Norberti, Praemonstratensi Ordinis fundatoris,
Metamorphosi, seu prodigiosa conversione,
anno Chr. 1115.*

Elegia.

Non ego futilia referam mendacia vatum
Inquinat hîc versus fabula nulla meos.
Do metamorphosim, non qualem Graecia finxit,
Aut retulit numeris Naso poëta suis.
Do metamorphosim quam dudum nobilis heros
Sensit, et ex illo candidus Ordo probat.
Fert animus, Norberte, tuae primordia vitae
Dicere prodigiis nobilitata tuis.
Pande fores, Astraea ^{m)}, tuas, super ardua tollor
Culmina, syderibus proxima; terra vale.
Hîc meos rapiunt spectacula visus
Quisquis ades, mecum lumina fixa tene
Stat super aëreos arx munitissima campos,
Non pede, non pennis, non adeunda rotis.
Pervigil hâc Divina Themis dominatur in arce
Terret et imperio regna minora suo
[p. 163] Quâ patet immensum late circumspicit orbem
Clarius et Phaebo cuncta videnti videt.
Illius obtutus gens impia fallere vellet,
Sed vigiles oculos nulla latebra fugit.
In scelerum artifices tonitruque et fulgura et ignes
Hîc parat, hinc subitâ rumpitur aethra face
Cum lubet, effusos lapidosae grandinis imbres
Jactat, et horrificis ictibus arva quatit.
Cum lubet, arctoas moto ciet orbe procellas;
Inde fragor ventis, fluctibus inde fura
Horret ad haec scelerata cohors numenque vereri
Discit, et exitio tela parata suo.

m) Par Astrée et Themis, le poëte entend la justice divine. Themis en grec signifie Justice, Loi, et par conséquent n'appartient pas exclusivement à la mythologie. Dans un discours oratoire, même destiné à la chaire, on pourroit dire : le glaive de Themis, et personne ne s'en choqueroit. Le poëte a donc pu se servir de cette expression sans sortir des bornes imposées à une muse chrétienne. Il a pu aussi par une fiction poétique, placer le palais de Themis dans les régions supérieures de l'air, où se forment la foudre et les éclairs, armes dont la justice divine se sert pour effrayer les coupables.

[p. 164] *Norbert converti*

Elégie

Traduite librement du latin, du P. Charles Werp, jésuite flamand.

Des poètes payens loin de moi les travers,
Leurs mensonges brillans ne souillent point ces vers.
Un plus noble sujet occupe ma pensée
De récits fabuleux trop longtemps abusée.
Qu'Ovide en ses écrits, de vaines fictions
Amuse ses lecteurs; qu'en ses inventions
Il décrive avec art mille métamorphoses,
Discourre savamment du changement des choses,
Un changement plus beau par la grace produit
D'un repentir sincère heureux et noble fruit,
Plus digne d'exercer une muse chrétienne
De lui-même aujourd'hui vient s'offrir à la mienne.
De Norbert, jeune encore, je dirai les erreurs
Qu'expient bientôt de salutaires pleurs,
Du céleste pouvoir je dirai l'influence...
Mais que vois-je ? O merveille ! emporté vers les cieux ?
Où vais-je ? et quel tableau se déroule à mes yeux ?
Aux champs aériens, bien loin de cette terre
De vastes régions bornent notre atmosphère.
[p. 164] Pays inaccessible où nul n'est parvenu,
Et resté jusqu'à nous aux mortels inconnu.
Là réside en un fort l'éternelle Justice,
Aux méchans redoutable, à la vertu propice.
C'est de là que Themis exerce son pouvoir
Regne par la terreur, commande le devoir.
Son regard vigilant s'étendant à la ronde,
Embrasse d'un coup d'oeil l'immensité du monde.
En vain l'homme pervers lui voudrait échapper
Le plus obscur réduit ne peut le dérober.
Pour inspirer la peur, faire trembler la terre
Elle emploie à son gré la foudre et le tonnerre.
Le ciel est toute en feu, des éclairs menaçans
Dans les airs sillonnés se croisent en tous sens
Du colon éperdu, de sa famille en transes,
La grêle avec fracas brise les espérances.

Horret et accensas offensi numinis iras
Gens pia, non vana sollicitata metu.

Viderat ex altâ speculatrix lyncea nube
Norbertum aversâ deproperare viâ.
Ibat is in praeceps, captus splendoribus aulae
Seu, Henrice, tuae seu Frederice ⁿ), tuae
Ingentes animos venantis gratia formae
Gloria, nobilitas, res opulenta dabat
Inde ruinosas audax velut Icarus, alas
Finxerat heu ! Domni nescius ipse sui
Egregii juvenis sortem miserata Themistis,
Arte meâ, dixit, hic capiendus erit.
[p. 165] Forte per apricos Fredeni nomine campos
Ibat ovans, celso conspiciendus equo.
Incomitatus erat, socium nisi dempseris unum,
Illecebris raptus laeta per arva suis.
Tunc Themis, Ecce meo tempestas commoda ludo;
Haec erit eventu lux memoranda novo.
Fulmineis quondam Saulum ^p) prostravimus armis,
Cum gravis exsuccos meret aestus agros.
Christiados contra furiali percitus aestro
Tendebat, rabidas ore vomenta minas,
Jamque Damascenae gressus admoverat urbi
Sanguineam spirans stricta per arma necem
Cum propere effusis media sub luce tenebris,
Sponte dedit victas ad mea jussa manus.
Illa salutifero successu pugna peracta est,
Haecquoque nunc paribus restat agenda modis
Arma placent eadem, quamvis non impetus idem;
Aut furor hunc equitem perniciosus agat
Igneus est illi vigor et praelustris origo
Hinc opus est supero fortius igne peti.

ⁿ) Frederic, archevêque de Cologne, à la cour duquel Norbert avait résidé quelque temps, et d'où il était passé à celle de l'empereur Henri V. La conversion du Saint n'ayant eu lieu qu'alors, le traducteur a cru pouvoir se dispenser de parler de Frederic.

^p) *Ast. Apost.*, IX, 1.

La tempête en fureur, ébranle l'univers,
 Déchaîne l'ouragan, bouleverse les mers.
 Saisi d'effroi, l'impie apprend à reconnoître
 Le Dieu qu'il outrageoit, qu'il osoit meconnoître.
 Du céleste courroux le juste épouvanté
 Cherche à fléchir un Dieu justement irrité.

Vers votre globe un jour du sommet de la nue
 La divine Thémis ayant porté la vue
 Apperçut à regret à la cour de Henri
 Norbert, jeune Seigneur, son nouveau favori
 Autrefois vertueux, de sa pieuse mère o)
 Fidèle imitateur, admirateur sincère;
 Mais... changement fatal ! aujourd'hui dissipé
 D'ambitieux projets follement occupé.
 La faveur de son prince, un nom, de l'opulence
 Des emplois les plus hauts lui donnoient l'espérance.
 [p. 166] L'imprudent se livroit è cet appât trompeur,
 Ignorant les dangers de l'humaine grandeur,
 La Déesse eut pitié de ce nouvel Icare;
 Sauvons-le, se dit-elle, avant qu'il ne s'égare.

o) Elle se nommait Hedvige, et était de la maison de Lorraine.

Sic effata, diem subito caligine densa
 Eripit et coelum nubibus omne tegit.
 Inde repentinis tempestas horrida nimbis
 Ingruit et rapido vapulat imbre solum.
 Fulgura crebra micant, fragor aethera complet
 Quaecumque aspicias, omnia terror habet.
 [p. 167] Ecquid ages, Norberte, tuis cervicibus ictus
 Instat et irato fulmen ab axe ruit.
 Deturbaris equo, gelidâ formidine pressus
 Mentis inops, fracto corpore tundis humum.
 Nec satis ille pavor; media inter murmura et ignes
 Aetheris, hos trepidâ percipis aure sonos.
 Quo raperis, Norberte, vagi levis assecla mundi,
 Quid mansura fugis, quid fugitiva petis ?
 Desere fallaces aulas et inania rerum,
 Quae speciem fumi praetereuntis habent.
 Errabunda retro tandem vestigia flecte :
 Quid miser in lagueos et mala fata ruis ?
 Errorum satis est : nunc Te vocat altera vita,
 Principis a signis ad mea signa veni.

Norbert alors monté sur un noble coursier,
Se rendait à Freden, suivi d'un écuyer
Roulant mille projets, joyeux, plein d'assurance,
Il était attendu dans ce lieu de plaisance.
Themis le voit et dit : « profitons du moment,
Que ce jour soit celui d'un heureux changement.
Je m'assurai de Saul autrefois la conquête,
Aux éclats du tonnerre, au bruit de la tempête.
Des disciples du Christ Saul ennemi juré
Se rendoit à Damas de leur sang altéré.
Tout à coup part du ciel une vive Lumière
Qui l'éblouit, l'aveugle et le renverse à terre.
Dans son coeur naît soudain un sentiment nouveau,
Et de loup qu'il étoit, Saul devient un agneau.
Si j'ai pu remporter jadis cette victoire,
Gagner à Dieu Norbert offre aussi quelque gloire.
Ce qui put changer Saul quoique persécuteur,
De Norbert moins coupable amollira le coeur.
D'ambitieux projets détournons sa pensée
Forçons-le d'abjurer sa conduite insensée ».

Ainsi parla Themis. Elle ordonna et l'autan
A sa pressante voix obéit sur le champ.
Il souffle avec furie, amasse les nuées
Qui d'un ciel obscurci retombe en ondées.
Le tonnerre en courroux mugit avec fracas,
La foudre fend les airs, brille et tombe en éclats.
[p. 168] Le coursier s'épouvante et dans sa chute entraîne
Le jeune courtisan qu'il étend sur la plaine.
Que va-t-il devenir, hors de sens, éperdu,
Alors qu'au sentiment il se verra rendu ?
Mais soudain à travers l'atmosphère embrasée
Ces mots partent du ciel : « Jusqu'à quand abusée
Ta raison, o Norbert, poursuivant de faux biens,
Sera-t-elle asservie à ces honteux liens ?
Imprudent ! Où t'emporte un fol amour du monde ?
Vois sur quel frêle oppui ce qu'il promet se fonde :
Des plaisirs d'un moment, du crédit, des honneurs
Vaine fumée, hélas ! fugitives vapeurs !
Derobe-toi des cours, aux amorces trompeuses,
Méprise leurs présents, bagatelles pompeuses.

Hic alias leges, alia hic certamina disces,
 Militiae fies pars generosa meae.
 Sume mares animos, nostris te subjice promptum
 Imperiis, aliis post modo ductor eris.

Audiit haec stratus madidâ Norbertus arena,
 Haesitat ingenti lingua retenta metu.
 Verum ubi semianimes sensim vigor imbuat artus,
 Edidit exili talia verba sono.
 Summe poren, cujus nutu tremit arduus aether,
 Cujus ad arbitrium fulmina missa volant :
 [p. 169] Ecce adsum, trifido dignum caput igne perire.
 Nunc quod vivo, tuum est; hinc ero jure tuus.
 Sum tuus, hîc pono fastus, et limina regum
 Desero; nam Tibi nunc posse placere, sat est.
 Eia jube, tua jussa lubens nunc exsequor; ipse
 Si genitus dicar fulmine, fulmen ero.
 Te Ductore nihil detrecto, tempus in omne
 Serviet obsequiis linguaque mensque tuis.
 Sic fatus, validae vi tempestatis abactâ,
 Erigit excussâ debile corpus humo
 Spemque metumque inter circumspicit omnia promptus,
 Sive velit Numen vivere, sive mori.
 Spes tamen excelsae molimina grandia menti
 Suggestit, et felix quo gradiatur iter.
 Ardua virtutem profert via : vincere certum est
 Ardua; virtutem, blanda perosus, amat.

Dissimilis sic ipse sibi conculcat honores,

Empresse-toi de fuir; vois qu'un piège tendu
Menace à tant moment ton coeur mal défendu.
L'erreur a eu son temps; suis une autre carrière,
Du service des Rois passe sous ma bannière,
Entre dans ma milice où de nobles combats
Jamais ensanglantés distinguent mes soldats.
Au saint joug de mes lois, si tu sais te soumettre
D'autres un jour pour chef pourront te reconnoître ».

Frappé de ce discours, en proie à la terreur
Norbert reste muet de honte et de frayeur.
Il a repris ses sens; que faut-il qu'il réponde ?
Confus et pénétré d'une douleur profonde,
« Mon Dieu ! s'écria-t-il, digne de ton courroux
Je suis pret à subir la rigueur de tes coups.
[p. 170] Selon ta volonté traite ta créature;
A toi seul je veux plaire; et dès ce jour j'abjure
Et la cour est son faste et ses fausses grandeurs,
Et la faveur des rois et tous leurs vains honneurs.
Commande, j'obéis et quoi que tu ordonnes,
J'y mettrai tout mon soin; heureux si tu pardones ».
Ainsi parle Norbert; l'orage étant passé,
Il se relève encor de sa chûte froissé.
Les sentimens divers dont son ame est atteinte
Sont, tantot l'espérance et d'autres fois la crainte.
Que pourroit-il resoudre, incertain sur son sort ?
Son arrêt porte-t-il ou la vie ou la mort ?
Mais la grace prévaut; l'espoir naît avec elle.
Norbert plus confiant à l'instant se rappelle
Les célestes avis et ces nobles combats,
Dans lesquels cependant le sang ne coule pas.
Dieu m'éclaire, dit-il, sa volonté suprême
Du ministère saint me désigne l'emblème.
Les sentiers sont étroits, sans doute, et peu battus,
Par lesquels l'homme arrive aux chrétiennes vertus.
Les obstacles sont grands; mais que ne peut le zèle
Lorsqu'il anime un coeur à la grave fidèle :
Dans cet ordre de Dieu mon devoir est empreint,
Et je dois embrasser le ministère saint.

Différent de lui-même, et pleurant son offense,

Proterit et fastus, aula superba, tuos.
Nunc video, dixit, quam sit metuenda potestas
Numinis; haud ego sum caecus, ut ante fui.
Quaerere alium, Caesar, qui te sectetur, alumnum
Me famulum majus Caesare Numen habet.
Sat tibi, munde, datum : jam me transcribo Tonanti.
Aula vale, Christi jam nova castra sequor.
[p. 171] Has ubi Diva Themis volventem pectore curas
Vidit, et immensae carpere laudis iter :
Sic sternendus erat, quo surgeret altius, inquit.
Ad superos pennas ista ruina dabit
Gratulor; egregium fudêre tonitrua partum.
Hac erit utendum saepius arte mihi.

Haec Themis : haec Themidis divina oracula laudo,
Erigor et lapsu, Dux generose, tuo.
Ergone opus, Norberte Parens, toto aetheris igne
Tantus ut in lucem progredere, fuit.
Sic mugire solet, dum grandia parturi aether,
Ad fremitus coeli sic quoque cerva parit.
Gaudeo prodivit valido Norbertus ab ictu :
Quam felix ictus fulminis ille fuit !
Saepe tonet coelum, fulmina saepe cadant.



Tel est alors Norbert, touché de repentance.
Ce n'est plus ce frivole et jeune ambitieux,
Des maximes de cour partisan studieux.
Monde, qui l'abusois, désormais il te quitte,
Trop longtemps tu fus cher à son ame séduite.
[p. 172] Que César cherche ailleurs qui voudra le servir;
A Dieu seul maintenant Norbert veut obéir.

De votre grace, o Dieu, telle est donc la puissance.
Celui qu'elle prévient, cède sans résistance :
De Norbert elle a su faire un homme nouveau.

Themis s'applaudissant d'un changement si beau :
Il falloit le dompter, dit-elle, et sa défaite
Illustrera sa vie ainsi que ma conquête.
Le tonnerre a produit un excellent effet
Je pourrai m'en servir pour quelque'autre projet.

Grande Déesse, honneur à tes divins oracles,
Puissent se répéter souvent de tels miracles.
Ainsi le ciel se sert d'une utile terreur,
Pour ramener à lui quelquefois un pécheur.
Ainsi l'on voit souvent quand la nature opère,
Ses efforts précédés par des coups de tonnerre.
C'est la voix du Seigneur, elle ébranle les monts,
Et pénètre des mers les abîmes profonds;
C'est la voix du Seigneur, sa voix toute puissante,
Que le désert entend, par qui la biche enfante ^{q)}.
Heureux Norbert, la foudre en le précipitant
N'a fait que t'élever et te rendre plus grand.
Produisant des Norberts, puissent telles tempêtes
A l'église assurer d'aussi riches conquêtes.

q) Allusion aux mots du Psaume : *Vox Domini praeeparantis cervos*, parce qu'alors les biches effrayées se déchargent plus facilement de leurs petits.

Prémontré ⁶³⁾

Plainte élégiaque,
traduction libre du Planctus Norbertinus.

Assis sur les bords du fleuve de
Babylone, nous avons pleuré en
nous souvenant de Sion. (Ps. 126)

Prémontré, saint désert, vallon silencieux,
Aucun lieu, plus que toi, ne me plaît sous les cieux.
Du plaisir mensonger me sauvant de l'ivresse,
L'ombrage de tes bois protégea ma jeunesse;
J'y vécus, attaché par un vœu solennel,
Sous les lois de Norbert, à l'abri de l'autel.

Sage et bon de Vinay ^{r)}, de ton heureux empire
Je goûtai les douceurs; tu voulus bien sourire
A mes faibles essais, et tes généreux soins
Me furent prodigués, prévirent mes besoins.
Je te perdis... ta mort me priva d'un Mécène;
Mais Manoury survint, et soulagea ma peine ^{s)}.
Manoury ! Qui voudrait peindre l'aménité,
Les grâces de l'esprit, la raison, la bonté;
Qui voudrait réunir dans une noble image
De rares qualités un heureux assemblage,
D'un modèle plus sûr ne pourrait faire choix :
Jamais on n'obéit à de plus douces lois.
Tu daignas me servir et de guide et de père,
Homme aimable ! jamais la plus soigneuse mère
Ne porta plus d'amour à son enfant chéri
Que tu n'en eus pour moi, vertueux Manoury.
Les dix ans qu'avec toi je passai ^{t)}, de ma vie

r) M. Pierre-Antoine Parchappe de Vinay, docteur de Sorbonne, abbé de Prémontré, et général de l'Ordre, né à Epernai, et mort à Prémontré, le 4 Mars 1769, âgé de soixante-dix ans.

s) M. Guillaume Manoury, né à Elbeuf, abbé de Prémontré, et successeur de M. de Vinay, mort à Paris, le 18 Juillet 1780, âgé de soixante-huit ans.

t) Je fus pendant dix ans secrétaire de M. Manoury, et je lui succédai.

63) Entre les pages 159 et 160 de son manuscrit, L'Ecuy a inséré un exemplaire imprimé de son « Prémontré. Plainte Elégiaque ». C'est un fascicule de six pages « de l'Imprimerie de Didot le jeune, rue des Maçons, Sorbonne, n. 13 ».

Sont le temps le plus doux, de plus digne d'envie.
Combien de fois, assis sous le feuillage épais
Ou d'un chêne ou d'un saule, ou sur le gazon frais;
Combien de fois encor, pendant ces jours prospères,
Parcourant du vallon les sentiers solitaires,
ou suivant du ruisseau les sinueux détours,
Avec ravissement j'écoutais tes discours,
Lorsque tu m'expliquais les dits des anciens sages,
Ou les dogmes sacrés compris aux saintes pages,
Quand Horace et Virgile, en leurs écrits divers,
Transportaient mon esprit du charme de leurs vers.
La Mort vint te ravir, ma douleur fut extrême;
Je crus avoir perdu la moitié de moi-même.
En vain le premier rang et des titres flatteurs
Me furent decernés, mon deuil n'en fut pas moindre,
Destiné que j'étais à voir un jour se joindre
A ce premier malheur mon Ordre renversé,
Et pour comble de maux l'Etat bouleversé.
Cher désert, autrefois saint et pieux asile,
Que ton sort est changé !... La discorde civile
A vomi ses poisons; de hardis factieux
Secondant ses fureurs. Séduit, trompé par eux,
Le peuple a secoué des lois le joug utile,
Et dans la main du roi l'autorité vacille;
Il n'est bruit que de droits, il n'est plus de devoir :
Une tourbe rebelle a saisi le pouvoir...

Qui dira tous les maux qu'a produits ce délire ?
De la religion on ébranle l'empire;
On a mis à l'encau les bien qui la dotaient,
On chasse sans pudeur ceux qui les possédaient.
« Quittez ces lieu, leur dit un acquéreur avide.
« Ces fertiles guérets, autrefois sol aride,
« Où vos pères alors ouvrirent des sillons,
« Il vous les faut céder à de nouveaux colons;
« D'autres moissonneront sur ce bel héritage,
« Depuis assez long-temps il fut votre partage.
« Par vos soins, il est vrai, ces biens se sont accrus;
« Il n'importe, partez; de vous on ne veut plus.
« Le besoin, le mépris, pour prix d'un long service,
« La prison ou l'exil, ou même le supplice,

« Voilà les seuls destins qui vous soient réservés ¹⁾. »

Quel étrange discours ! Quoi ! vous nous proscrivez ?

Nous, Français comme vous ! Nous, vos fils ou vos frères !

De cruels ennemis nous seraient moins sévères.

Digne de nos regrets, Prémontré, saint désert,

Lorsque Barthélémi ^{u)} te donnait à Norbert,

Pour que des choeurs sacrés, à l'exemple des anges,

Vinssent de l'Eternel y chanter les louanges,

Eût-il cru que le temple où l'on venait prier,

Ne serait plus un jour qu'un profane atelier ^{v)} ?

Mais dans son fol orgueil, que n'ose pas l'impie !

Solitaire vallon, maison sainte et chérie,

Qui la nuit et le jour jadis retentissait

De cantiques sacrés que l'écho redisait.

Ces chants sont pour jamais bannis de ton enceinte ;

L'on n'y célèbre plus la solennité sainte :

Pas un seul oratoire, où d'un coeur oppressé

L'élan parvient à Dieu, ne te sera laissé ^{w)},

Lorsque tu fus fondée autrefois par des sages,

Hélas ! ce n'était pas pour de pareils usages.

Prémontré, lieu si cher, la voix me manquera,

Mes sens s'affaibliront et mon oeil s'éteindra

Avant que je t'oublie, avant que mon coeur cesse,

A ton seul souvenir, d'exhaler sa tristesse.

Adieu, rians coteaux ; adieu bosquets touffus,

Mes délices long-temps : je ne vous verrai plus !

Et toi, ruisseau tranquille, onde limpide et pure,

Je ne parcourrai plus tes rives de verdure.

^{u)} Barthélémi, évêque de Laon, fondateur de Prémontré.

^{v)} L'abbaye est devenue une verrerie.

^{w)} Il ne resta pas même une chapelle dans ce lieu, consacré à la prière depuis six cents ans. La petite église qui y servait de paroisse est convertie en une grange.

1) Ce tableau n'est point chargé. Tel fut en effet, le sort de tout ce qui appartenait au clergé et à l'état religieux. J'ai vu plusieurs de mes confrères aller mourir à l'hôpital, d'autres déportés ou enfermés sur mer dans des bâtiments infects, livrés à toutes les horreurs de la misère, tous voués à l'indigence, et prétendu indemnisés par un traitement qui n'équivaut pas un gage du dernier domestique, ou au salaire du moindre mercenaire (333 fr. pour ceux qui, au moment de la révolution, avaient cinquante ans ; 244 fr. pour les autres).

Envoi à mes confrères.

Ainsi que des Hébreux les familles captives
 Autrefois de Sion déploraient les malheurs,
 Ainsi, pour soulager mon deuil et mes douleurs,
 J'épanchais ma pensée en des rimes plaintives.
 Parvenu que je suis au déclin de mes ans ^x),
 Tout me fait entrevoir la fin de ma carrière;
 Mes yeux se fermeront bientôt à la lumière,
 L'inévitable jour viendra glacer mes sens.
 Dans d'autres temps, objet de nombreuses prières,
 J'eusse vu prosternés près de mon lit de mort
 Une foule d'amis; et bénissant mon sort,
 Jamais mêlé mon cendre à celui de mes frères ^y).
 Dieu ne l'a point permis; de ses desseins secrets
 En vain nous chercherions à percer le mystère,
 A sa volonté sainte obéir et se taire,
 Tel est notre devoir; j'adore ses décrets.
 Vous à qui re fus cher, du moins j'aime à le croire,
 Et qui me survivrez, en signe de regrets,
 Veuillez quelquefois dire : Ah ! qu'il repose en paix;
 Et de ce voeu chrétien honorez ma mémoire.

J. B. L., A. de P.

1822. 11 Jul. S. P. N. N. F^{va}.

x) Quatre-vingt-deux ans.

y) Hubert de Monthermé, abbé de Prémontré; y mourut, dit l'annaliste de l'Ordre, le 17 Mars 1497, « inter psallentium et lugentium fratrum stipantem catervam. » C'est ce destin que j'eusse ambitionné.